

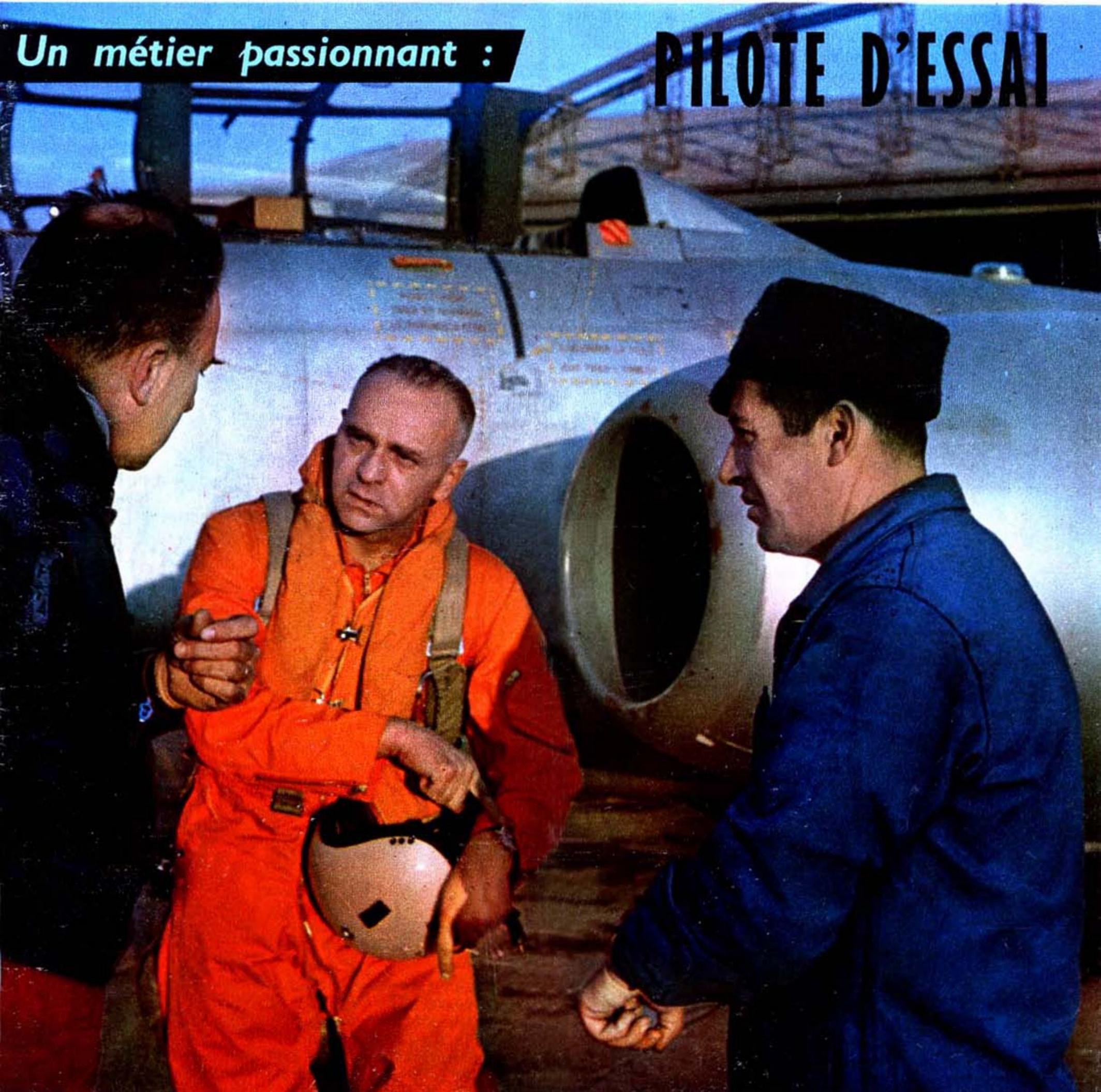
J/2

Jeunes

JOURNAL
"CŒURS VAILLANTS"
FONDÉ EN 1929
JEUDI 10 JUIN 1965

Un métier passionnant :

PILOTE D'ESSAI



0,75 F ■ SUISSE : -75 ■ BELGIQUE : 8 F

23

LA PÊCHE AU LANCER UN SPORT DE JEUNES!

à toi perches, brochets, truites
AVEC L'ÉQUIPEMENT DE LANCER COMPLET
" MITCHELL-DIFFUSION "

Tu y trouveras :

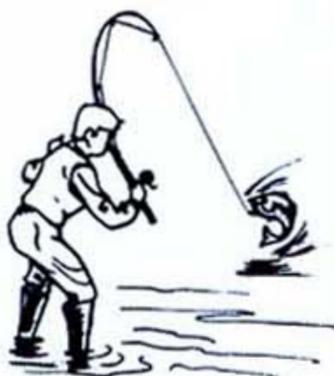
- 1 canne à lancer de 1,80 m en deux éléments, en fibre de verre laquée,
- 1 moulinet Mitchell 304, contenance 150 m de fil de nylon, grande manivelle. Garanti sans limite de durée !
- 1 bobine de 75 m de fil de nylon,
- 3 cuillers plombées antiville.

LES SIX PIÈCES POUR 60/70 F SEULEMENT!

et MITCHELL abonne gratuitement tout acheteur pour trois mois au grand magazine spécialisé "La Pêche et les Poissons"...



J.R. Maillet



... ET POUR TOUT ACHETEUR

d'un Équipement MITCHELL-DIFFUSION, LECTEUR DE CE JOURNAL (même PAPA), UN CADEAU SPÉCIAL : "LA PÊCHE", un livre de 160 pages avec 43 photos et 92 dessins. Tous les secrets des pêcheurs dévoilés ! A toi qui achèteras cet Équipement chez un détaillant en articles de pêche, MITCHELL offre l'ouvrage de J.J. BLOCH, l'animateur des émissions de pêche à la télévision. Pour le recevoir, découpe le bon ci-dessous, que tu joindras à la carte donnant droit à l'abonnement gratuit à "La Pêche et les Poissons" (N° 3 de la panoplie - Illustration ci-contre).



LUC ARDENT te répond



« Peux-tu m'expliquer la numération des locomotives ? »

Emmanuel TRICAUD, Lyon.

On a l'habitude de désigner les locomotives par le nombre d'essieux moteurs. Les locomotives sont ainsi divisées en quelques grandes séries :

- les locomotives à vapeur étaient désignées par des chiffres,
- les locomotives électriques le sont par des lettres.

C'est ainsi que BB signifie quatre essieux moteurs groupés deux par deux, tandis que CC signifie trois groupes de deux essieux-moteurs.

« Qui peut participer à une conférence au sommet ? »

Jean-Louis MÉNARD, Le Chambon-sur-Lignon (H.-L.).

On appelle généralement conférence au sommet une rencontre qui a lieu entre les chefs de gouvernements de différents pays.

Pour qu'il y ait conférence au sommet, il faut donc que ce soit la personne la plus représentative qui se dérange et non le premier ministre, sauf pour l'Angleterre. Par exemple, en France, ce sera le Général de Gaulle et non M. Pompidou ; en Amérique, le président Johnson lui-même, etc.

Il faut aussi une autre condition pour qu'il y ait conférence au sommet : c'est que ces chefs représentent les pays les plus importants sur le plan international, c'est-à-dire en général les États-Unis, l'U. R. S. S., l'Angleterre et la France.

Les conférences au sommet ont lieu à propos d'événements déterminés et importants.

« A quoi servent les ressorts et les compteurs des roues arrière des poids lourds ? »

Daniel BAZIN, Chocques.

Les ressorts et petits compteurs qui se trouvent aux pneus arrière de certains poids lourds sont là pour contrôler la pression des pneus.

Aux ressorts, est adapté un câble qui est relié à un manomètre qui se trouve sur le tableau de bord. C'est ainsi que le chauffeur peut s'apercevoir qu'un de ses pneus est crevé.

« Je voudrais connaître la vie de saint Jean-Marie-Vianney. »

Jean-Marie PELLERIN, Anfreuille-la-Mivoie (S.-M.).

Il serait trop long de te donner par lettre un résumé de la vie de saint Jean-Marie Vianney ; mais je te signale que tu peux te procurer, pour un prix de 2,95 F, un album illustré, publié aux Éditions Fleurus. Il s'agit du livre intitulé : « Le Saint Curé d'Ars », collection « Belles Histoires, Belles Vies », n° 39. Tu peux en faire la commande à l'adresse suivante : Librairie Mariale, 23, rue de Fleurus, Paris-V^e, si ton libraire ne le possède pas.

BON à découper et à retourner à MITCHELL

Service J² Jeunes

33, Boulevard Henri-IV - Paris (4^e)

accompagné de la carte donnant droit à l'abonnement gratuit à "La Pêche et les Poissons" joint à chaque équipement.

Je désire recevoir gratuitement le livre "La Pêche".

Voici mon nom

et mon adresse

S'il pleut à la Saint-Médard...

Voilà un dicton dont on ne va pas manquer de parler cette semaine... Il fournit une occasion aux J2 pour dire ce qu'ils pensent des proverbes et des dictons que l'on a coutume d'entendre de la bouche des anciens, « des vieux ».

LES J2 CITENT DES PROVERBES...

« Un bon tiens vaut mieux que deux, tu l'auras. »
 « Qui vole un œuf, vole un bœuf. »
 « Qui aime bien châtie bien. »

... DES DICTONS

« Noël au balcon, Pâques aux tisons. »
 « A la Saint-Denis, ramasse tes fruits. »

« A mon avis, un proverbe est une sorte de parabole. »

Pascal, treize ans, Rennes.

« Un proverbe est une sorte de morale que l'on trouve à la fin d'une récitation. Un dicton est une phrase que disaient

les anciens. Certains proverbes et dictons sont importants, d'autres ne veulent rien dire. »

Jean-Pierre, douze ans, Lille.

« Un proverbe est une phrase que l'on a construite en se basant sur l'expérience de la vie. Un dicton est quelque chose qui se dit, mais qui a une signification plus ou moins réelle. »

Jacques.

MAIS POURQUOI LES HOMMES ONT-ILS INVENTÉ LES PROVERBES ?

« Pour faire une morale qui soit agréable à l'oreille humaine. »

Jean-Luc, douze ans, Euruy (Calvados).

« Quand un homme explique quelque chose à un autre homme et que celui-ci ne comprend pas, alors il peut employer les proverbes. »

Pascal.

« Les hommes ont inventé les proverbes pour faire comprendre la vie aux jeunes. »

Jean-Pierre.

C'est pour faire comprendre la vie que les hommes ont inventé les pro-

verbes. Depuis des milliers d'années, les jeunes les entendent et ils comprennent mieux ce langage imagé que les longs sermons.

Certains proverbes inventés par les hommes nous font aussi mieux connaître Dieu. Dans la Bible, le livre des Proverbes, en offre beaucoup dans le genre de ceux-ci.

● Dieu est un rempart pour l'homme de vie intègre, pour les malfaisants, une ruine.

● Repose-toi sur Dieu, et il aplanira tes sentiers.

● Riche et pauvre se rencontrent : Dieu les a faits tous les deux.

● La lumière de Dieu c'est l'esprit de l'homme.

★

Et lorsque le Christ parle à la foule, il utilise souvent des proverbes et des paraboles pour se faire comprendre.

En utilisant les Proverbes de son Pays, le Christ a exprimé la sagesse de son temps.

Mais toute la Sagesse Divine, il l'a exprimée dans une Parole que les J2 connaissent bien et mettent en pratique :

« Aimez-vous les Uns les Autres. »



L'asseport

par BRAIDY

VOITURE ENVOLÉE

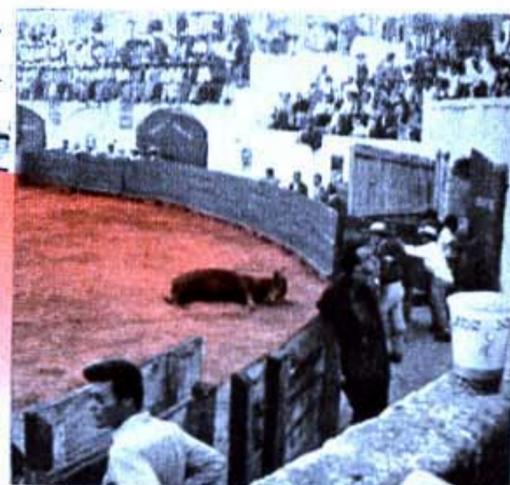
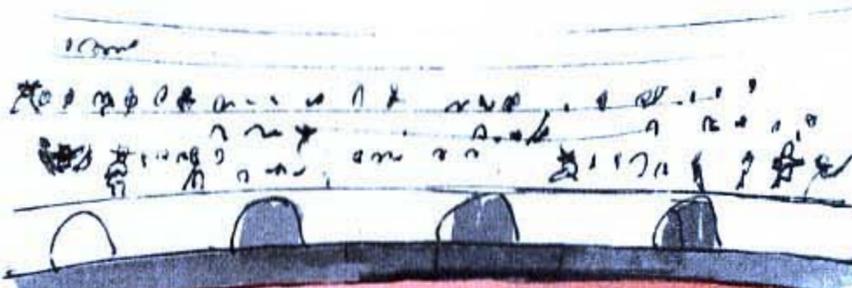
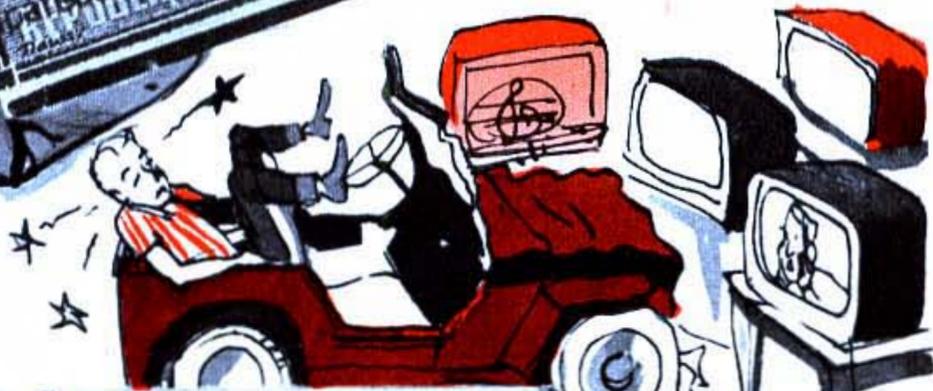
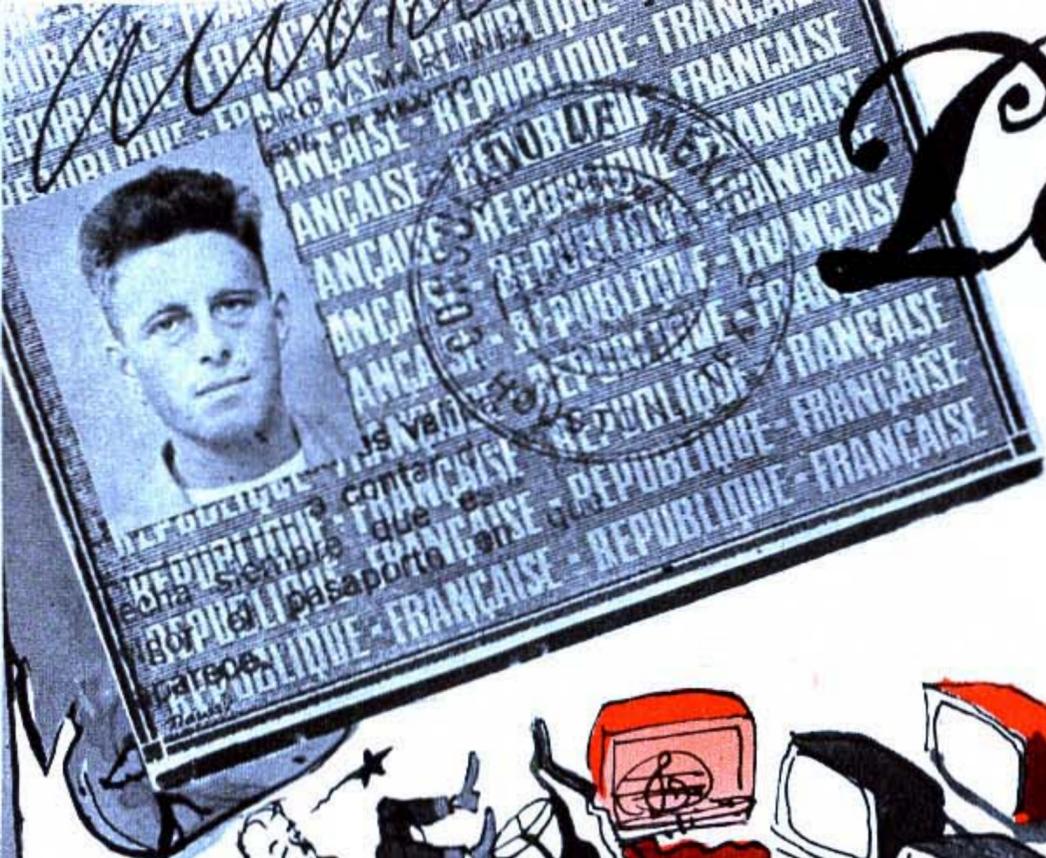
JE n'ai toujours pu reprendre ma voiture. Heureusement un ami américain m'a prêté sa Jeep pour quelques jours.

Je rentre d'une intéressante randonnée, fatigué mais heureux. J'arrive à Cuernavaca au milieu de la nuit et roule à vive allure dans la ville endormie. Les rues sont désertes.

Tout à coup, un crissement de pneus dans la nuit ; une voiture débouche à folle allure d'une rue latérale, m'éblouit. Elle va se jeter sur moi. Pas le temps de réfléchir. Je ralentis un peu et braque vers le trottoir, malheureusement assez surélevé à cet endroit ; la secousse est terrible. Je suis arraché du siège, mon pied quitte la pédale du frein. Un bruit assourdissant, un choc violent.

Je me retrouve assis à l'arrière de la Jeep, à moitié assommé, étonné d'être encore de ce monde et surtout d'apercevoir la Jeep encadrée d'appareils de télévision. J'avais défoncé le rideau de fer d'un magasin de postes radio et télévision et la Jeep a été arrêtée juste au beau milieu du magasin sans endommager un seul poste. La Jeep, par contre, a beaucoup souffert de l'aventure. Quant à moi, bien que blessé aux yeux et à la tête, je dois avertir le propriétaire de la Jeep, la police, la compagnie d'assurances avant de me rendre à l'hôpital.

Ne pensez pas que mon ami américain m'en ait voulu, puisque sa compagnie d'assurances lui rembourse une Jeep neuve.



NUMÉRO DE CIRQUE

JE suis à Cuernavaca où je me remets de mon accident. Aujourd'hui, je vais assister à la corrida. Après les six courses traditionnelles, au cours desquelles les toreros prient les risques énormes que le public mexicain exige d'eux, c'est le clou du spectacle : un combat entre un taureau et un lion.

On se croirait revenu au temps de la Rome antique. Les gradins sont remplis d'une foule impatiente, tendue. Une cage est alors amenée dans l'arène.

Dans cette cage, un lion bâille d'ennui, un vieux lion maigre, pelé, couvert de cicatrices. Le public un peu déçu attend la suite.

Voici le taureau. Il entre dans l'arène. C'est un taureau poussif, débonnaire, qui fait quelques difficultés pour entrer dans la cage, finit par se résigner à entrer.

Les combattants sont face à face, s'installent commodément et paraissent bientôt s'assoupir. Le public, déçu, hurle. Quelques hommes alors viennent les asticoter avec des piques cherchant à réveiller un soupçon de combativité. Enfin les deux compères se décident d'assez mauvaise grâce à faire leur numéro, et le cirque romain devient le cirque Médrano. Un bon numéro burlesque, les deux bêtes blasées simulent sans conviction un combat, coupé de bâillements et d'arrêts.

Le public indigné et trompé descend dans l'arène et les organisateurs de ce spectacle de choix n'ont que le temps de se réfugier dans la cage auprès des deux bêtes réconciliées et apeurées. La police intervient à temps.



POUR MEXICCO

5

UN MORT QUI SE PORTE BIEN

ME voici, sur la route du retour, vers Paris, cette fois. J'ai quitté Mexico dans la matinée, avec un ami français que je conduis à la frontière. La voiture roule bien. On dirait que ses vacances forcées à la fourrière lui ont fait du bien. Avec mes papiers, j'ai en effet pu la récupérer enfin.

Nous nous arrêtons en pleine nature. Mon ami qui vient de conduire se repose sur mon lit de camp installé dans la voiture et ne tarde pas à s'assoupir. Je vais faire un tour pour me dégourdir les jambes. Quand je reviens, j'aperçois soudain un indien qui s'approche à pas de loup de la voiture, sa machette à la main.

Je n'ai pas le temps de crier pour alerter mon ami que l'Indien s'enfuit précipitamment, semblant terrorisé.

Je réalise alors que, venant pour voler quelque chose, il s'est trouvé brusquement devant un corps inerte dans un corbillard abandonné. Et quand il a vu le « mort » bouger et s'étirer il a préféré s'enfuir sans demander son reste.

Hirsutes et poussiéreux, après quinze crevaisons, nous arrivons à la frontière des U. S. A.

Le douanier me pose la question rituelle : « Qu'avez-vous à déclarer ? » — « Rien, mon matériel est plutôt usagé. Ah ! si j'allais l'oublier » et j'ajoute avec un grand sourire : « je ramène trois manteaux de fourrure. » — « Allez, ça va, passez », dit le douanier, « votre plaisanterie n'est pas très fine. »

Elle n'était pas fine, j'en conviens, mais ce n'était pas une plaisanterie. Je ramenaient effectivement trois manteaux de fourrure, beaucoup moins chers au Mexique, une commission dont m'avaient chargé des amis américains. Mais, cela, je ne l'ai pas dit au douanier...



UNE BELLE FIN DE CARRIÈRE

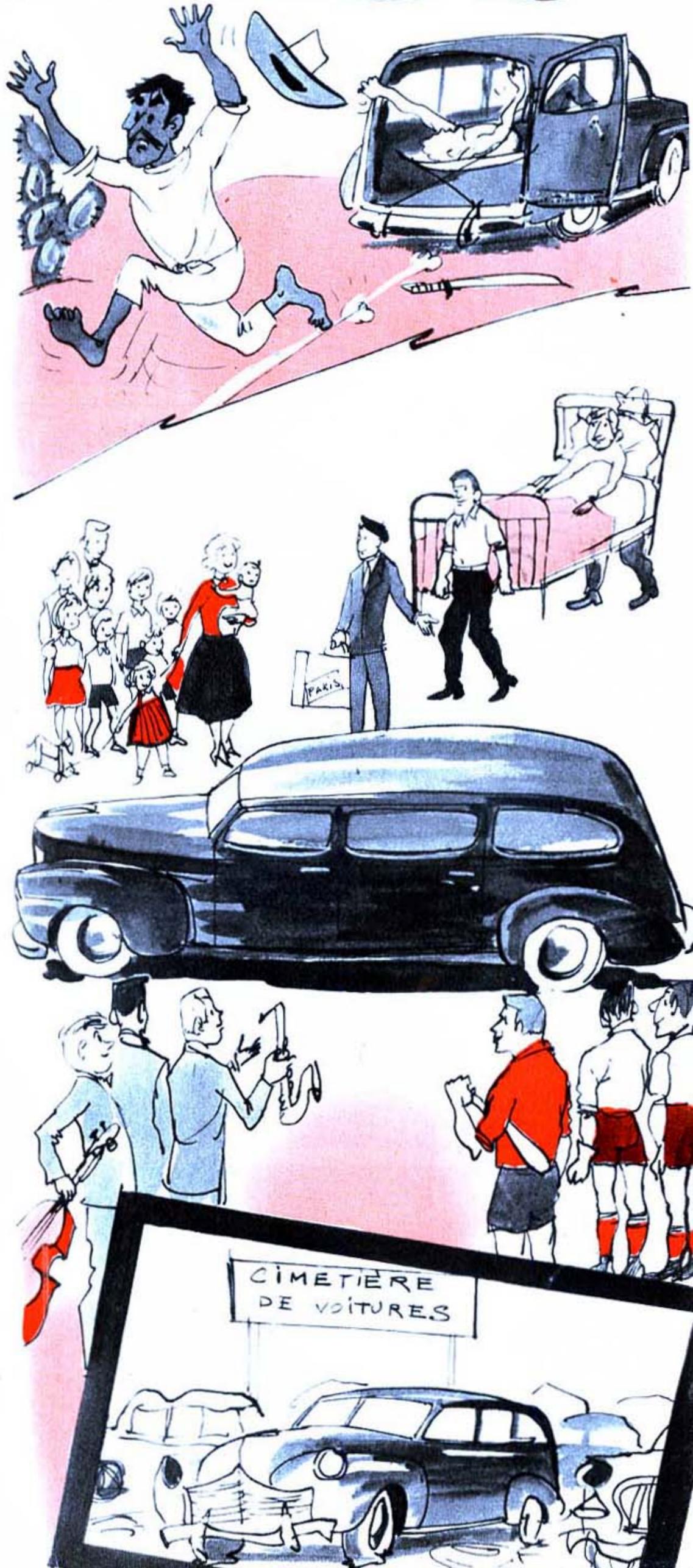
JE suis enfin rentré à Paris, après un merveilleux voyage de près de quatre ans en Amérique.

Et le corbillard, me direz-vous, qu'est-il devenu ? Avant de quitter New-York, je l'ai offert à une mère de famille nombreuse, pour partir en vacances avec son innombrable progéniture.

Après cette nouvelle épreuve, la voiture servit ensuite à véhiculer une vieille dame impotente qui ne pouvait voyager que couchée. On y avait installé son lit et elle put ainsi revoir son pays natal.

Puis il transporta une équipe locale de base-ball avant de mener un orchestre amateur de jazz en tournée. Enfin, cela devait arriver un jour, sa carrière bien remplie s'acheva... dans un cimetière, un cimetière pour autos, évidemment, quelque part au milieu de la Caroline du Nord. C'était bien à son tour d'y aller.

F I N



LE JEUNE HOMME DU XX^e SIÈCLE

RÉSUMÉ. — César, reporter TV, a été engagé in extremis pour tenir le rôle du candidat dans l'émission « Le jeune homme du XX^e siècle ».



CÉSAR S'EST PRÉCIPITÉ DANS LA RUE



SCÉNARIO DE
HERVÉ SERRE
ILLUSTRÉ PAR
A. GAUDELLETTE

LES PASSAGERS



Sim ! Par dessus bord ! Le pauvre garçon est plus doué pour la photo que pour la bagarre .



...il est bon nageur, Dieu merci. Mais il va falloir cogner pour deux ... et VLAN !



Mille ronnerres, Franck ... nous voilà seuls contre tous ... les autres sont bloqués !



En ce cas ... Allons-y pour quatre, maintenant ...



Jao se bat comme un lion mais...



... derrière lui ...



Foncez les gars ! Il n'en reste plus qu'un ! ...



Coince, mon bonhomme ... Tu n'as plus le choix !

Exact ! ...



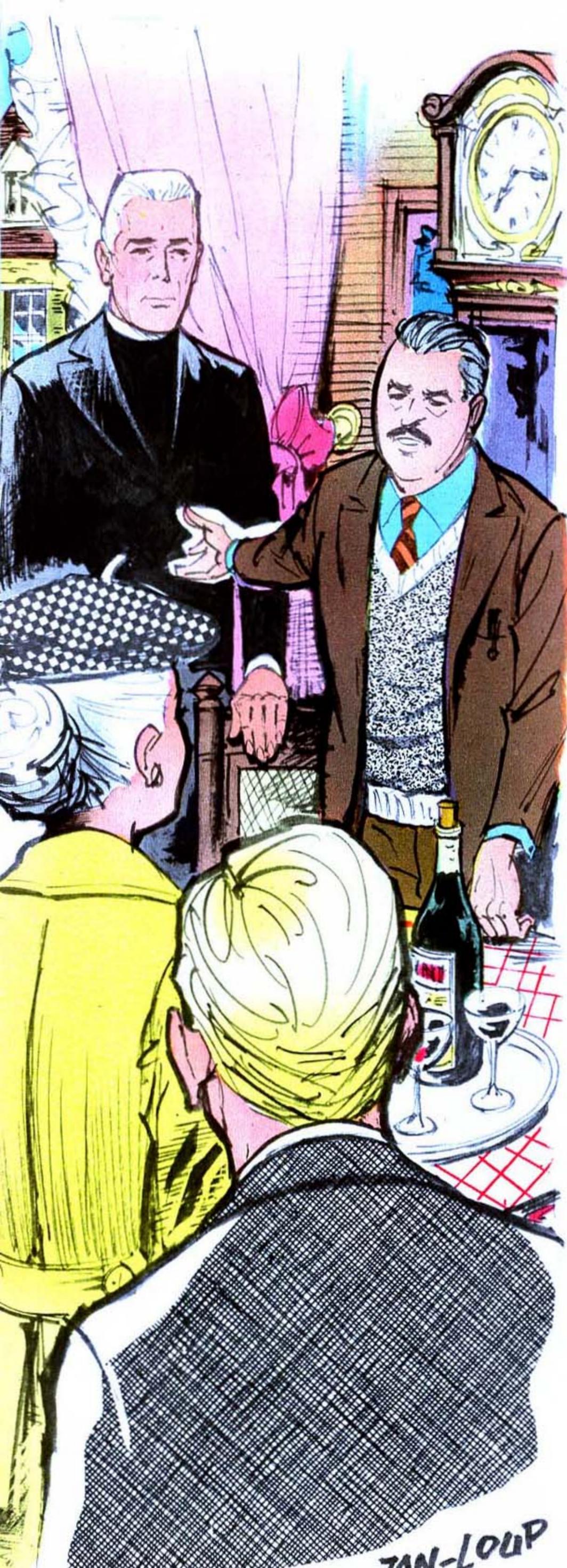
... alors, je pars !

TIREZ SUR LUI !

DE LA NUIT

RÉSUMÉ. — Franck et Sim se sont introduits sur la péniche où les ouvriers portugais étaient parqués. Une bagarre générale s'est ensuivie. Nos amis se sauvent à la nage.





UNE des premières choses que M^{gr} Cartier vit sur son nouveau bureau fut une liste de villages où il devait donner la Confirmation. La tournée du précédent évêque remontait à plus de trois ans et il jugea opportun de se mettre en rapport avec les paroisses et de préparer sur l'heure son itinéraire. Il sortit une carte Michelin qu'il étala et tout de suite il vit que le dernier village qu'il devait visiter ne se trouvait qu'à quelques heures de voiture de Franc-les-Coteaux.

Aussitôt des souvenirs revinrent. Ses parents, d'abord, qui avaient quitté le village juste au moment de son entrée au séminaire, si bien qu'il n'y était jamais retourné... Le vieil abbé Grandevoux dont l'indulgence semblait infinie, comme la malice... La place du village où, de chaque côté, séparées par quatre arbres ordus, se défilait l'église et la mairie... M. Ribot, l'instituteur, qui prenait un air pincé pour dire :

— Cartier ! La Justice — et la Justice seule — me contraint de vous punir !

M. Ribot, oui... Et son fils aussi... Paul. Dont l'amitié s'était cassée brusquement, un jour, par cette attitude maladroite, irritante, que M^{gr} Cartier se reprochait encore.

Une idée lui traversa l'esprit. Il appela le vicaire général qui devait l'accompagner :

— Si nous avons fini assez tôt à Val-sur-Vouvre, je prendrai la voiture, le soir, pour voir de vieux amis.

.

Ce soir-là, après avoir, comme d'habitude, mis la barre à sa boutique, Paul Ribot reçut une visite qui l'étonna. Un jeune homme d'une trentaine d'années, riant de toutes ses dents, lui tendait les bras.

— Henri ! Mais tu ne nous as pas prévenus ! La Faculté s'est donc mise en grève à Paris ?

— Pas du tout, papa. Mais j'ai quelque chose d'important à vous dire, à tous deux, et j'ai préféré le faire de vive voix. Voilà : je vais sans doute me marier. Si vous le voulez bien, je vous amènerai la jeune fille au prochain week-end.

La mère, comme par un déclic, se mit à pleurer. Comme par un même déclic, le père se mit à rire.

— Félicitations, mon gars ! Ça ne nous rajeunit pas, mais ça fait bougrement plaisir !

— Naturellement, ajouta Henri avec une fausse aisance, nous nous marions à l'église.

Le vieux Paul Ribot s'arrêta de rire. Il prit un air passif pour dire :

— Tu es majeur, tu fais comme tu veux. Et en matière de croyance (il n'employait jamais le mot « foi ») tu sais que je suis la ligne de ton défunt grand-père : liberté absolue. Mais tu comprendras que ni ta mère, ni moi n'assisterons à la cérémonie.

Car, au cours des années, Paul Ribot avait transformé sa timidité vis-à-vis de l'église en principe. Henri le savait et eut tout de suite un mouvement agacé. La mère, sentant venir la dispute, dit :

— Nous avons une petite heure avant le repas. Viens, Henri, nous allons dire bonjour aux voisins.

.

Paul Ribot, resté seul, commença de mettre lentement le couvert. Il fut étonné d'entendre sonner ; sa femme et son fils avaient les clés et d'ailleurs ils venaient à peine de sortir. Il fut davantage étonné encore quand, ayant ouvert, il se trouva face à face avec un prêtre. Complet-veston noir mais col romain, il n'y avait pas à en douter.

— Monsieur le Curé...

— C'est la deuxième fois que tu me donnes ce titre, dit le nouveau-venu. La première fois, c'était trop ; cette fois, c'est trop peu.

Et il montrait son doigt où étincelait une pierre.

Paul Ribot, pendant plusieurs secondes, le considéra, les yeux démesurés. Puis, sans un mot, les deux hommes s'étreignirent.

— Bon sang ! Est-ce que je peux encore vous tutoyer ?

— Manquerait plus que ça ! D'ailleurs, si je te fais observer que je suis évêque, c'est moins pour m'en vanter évidemment que pour te rappeler une certaine promesse.

Paul Ribot, qui avait commencé de servir un apéritif, s'arrêta et plissa les yeux comme s'il cherchait à fouiller dans le passé :

— Une promesse ? Moi ?... Et quelle promesse ?

— Tu m'as dit : « Je ferai ma communion le jour où tu seras évêque. » Eh bien, je suis évêque.

Paul Ribot posa la bouteille sur la table et rit :

— Ah, tu n'as pas changé. Avec toi, on sait jamais si c'est pour rire ou...

Mais, tout en parlant, il dévisageait son ami et n'y retrouvait plus l'ironie d'autrefois.

— Ce n'est pas pour rire, répondit doucement l'évêque. Souviens-toi. Tu me l'as dit.

— Oui, bien sûr. Mais j'avais dit ça en l'air. Ce n'est pas pour cela que tu t'es fait évêque, non ?

— Non. Mais ce n'est pas pour cela non plus que tu communieras — si tu communies. Je voulais simplement te rappeler ce que tu avais dit.

Il y eut un silence.

— Je ne m'étais pas trompé, murmura Paul Ribot, tu t'étais bien mis dans la tête de me convertir.

— Évidemment. Et maintenant,

Conte pour le temps de Pentecôte (suite).

JAN-LOUP

c'est mon métier. J'avoue que je m'y étais mal pris.

— Crois-tu que tu t'y prennes mieux en ce moment ?

Il n'y avait aucune hargne dans le ton de Paul Ribot. Seulement une sorte de tristesse lasse. L'évêque eut un sourire et dit :

— Je n'en sais rien.

Lui qui était si sûr de tout jadis. Comme il avait changé ! Paul Ribot pensa que si François avait toujours été ainsi, il n'y aurait jamais eu aucune fissure dans leur amitié. Puis brusquement il se rappela Henri qui pouvait revenir d'une minute à l'autre et qui ne manquerait pas de plisser les lèvres en constatant que son père, refusant au nom de ses principes d'assister à son mariage, recevait chez lui un évêque. Son expression contrariée n'échappa pas à son ami qui se leva :

— Au fait, je débarque comme ça, moi, mais ma visite est peut-être indiscreète. Je vais te laisser.

Cela suffit pour provoquer chez Paul Ribot — toujours enclin au défi — une réaction inverse :

— Mais pas du tout. Rassieds-toi. Tu es mon ami. Les questions de

— C'est peut-être parce que c'est un simple prêtre qui doit me marier que tu ne veux pas assister à la cérémonie. Il faudrait que je te trouve un cardinal !

Paul Ribot laissa passer cette insolence. Ses pensées étaient ailleurs.

..

Le lendemain, seul dans sa boutique, à une heure creuse, Paul Ribot sortit de ses rayons une « Vie de Jésus » qu'il avait en « office » et la feuilleta machinalement, sans rien lire, jusqu'à la dernière page où ces mots le frappèrent :

« La vie du Christ ne s'arrête pas avec l'Évangile. Le Christ continue de vivre dans les Actes des Apôtres, dans les siècles qui ont suivi et suivront. Car après son Ascension il avait doté ses fidèles de la Force d'En-Haut. C'est par l'Esprit-Saint que les Apôtres ont commencé une conquête du monde qui ne finira jamais. Ainsi le Christ reparait parfois au moment où on s'y attend le moins. »

— Littérature !

Paul Ribot referma le bouquin. Mais presque aussitôt il le rouvrit et lut encore ces dernières phrases.

maintenant sérieusement si le Christ ne venait pas de « reparaitre » dans sa vie. « Au moment où il s'y attendait le moins... »

..

Plusieurs mois plus tard, en entrant dans son bureau, M^{re} Cartier vit un papier plié sur son sous-main. Son coadjuteur lui dit :

— C'est un monsieur qui désire vous voir. Il attend à côté.

L'évêque déplia le papier et lut ces simples mots : « Un sucré ».

Il sourit, fit entrer Paul Ribot qui, plus que jamais, arborait son air de défi :

— Tu peux être fier de toi !

— J'ai des raisons pour cela ?

— Je crois. Mon fils doit se marier le mois prochain. Il faudra que je communie à côté de lui.

M^{re} Cartier s'assit derrière son bureau et regarda longuement son vieil ami. Une véritable émotion, visiblement, venait de l'envahir et il faisait effort pour la dissimuler. Un silence passa, où les deux hommes se

regardèrent ainsi sans bouger comme si, brusquement, ils venaient de se découvrir.

— Écoute, Paul, dit enfin François Cartier, il ne faut pas que ce soit à cause du mariage de ton fils seulement.

— Ce n'est pas à cause du mariage de mon fils.

— Il ne faut même pas — surtout pas — que ce soit à cause de notre amitié.

Alors Paul Ribot eut un petit sourire et un haussement d'épaules :

— Tu sais très bien que si ç'avait été à cause de ça, j'aurais commencé beaucoup plus tôt.

Ils avaient retrouvé leur confiance d'enfants. François savait que Paul disait vrai.

Néanmoins il ajouta :

— Alors pourquoi être venu vers moi ? Il y a bien toujours un curé à Franc-les-Coteaux.

— Il faut se confesser, n'est-ce pas ? Avec toi ça ira plus vite. Tu connais déjà la moitié de mes péchés.

Jean-Marie PÉLAPRAT.

*Le jour
où tu seras*

ÉVÊQUE

croissance, c'est autre chose. Il ferait beau voir qu'on trouve à redire !

Mais en disant « tu es mon ami », Paul Ribot réalisait qu'il avait pendant longtemps cessé de l'être et qu'il venait seulement de le redevenir. Il lui fallait admettre que François lui était maintenant sympathique pour une unique raison : parce qu'il était prêtre. Et il ne pouvait s'empêcher de songer : « La religion, ça lui a apporté quelque chose... Le meilleur de lui-même... » A ce moment, Henri et sa mère rentrèrent et, pour couper court à la surprise qu'il attendait, Paul Ribot lança avec agressivité :

— C'est mon ami d'enfance François Cartier. Il est évêque. Ça se trouve comme ça ! Et il dîne avec nous !

Mais M^{re} Cartier s'était encore levé :

— Je te remercie mais c'est impossible. Je me suis échappé pour quelques instants seulement. Je ne suis pas dans mon diocèse ici. Il faut que je rentre à Val-sur-Vouvre, où j'ai donné la Confirmation et où le Curé m'attend pour dîner. Mais si, par hasard, tu passais dans ma ville, voici l'adresse de l'évêché.

Il tendit une carte de visite à Paul Ribot, salua la femme et le jeune homme et sortit. Henri n'était pas encore revenu de sa surprise. Enfin il dit :

Durant des années il avait vécu tranquille et passif. Et brusquement... En un seul soir... Son fils venait l'inviter à entrer dans une église, et il recevait la visite d'un évêque. Jamais, en si peu de temps, il n'avait autant entendu parler de religion. Et, présentement, il avait un livre dans les mains. Un livre intitulé : « Vie de Jésus ». Ce titre lui en rappela un autre — le même — mais signé Ernest Renan, le fameux auteur antichrétien dont son père lui avait si souvent parlé et qui, dans son livre, avait voulu prouver que Jésus n'était pas Dieu. Paul Ribot chercha dans les collections de poche « La Vie de Jésus » de Renan, en lut plusieurs passages, puis se dit, effaré :

« Et c'est sur ce tissu de naïvetés désuètes qu'a été fondé tout l'esprit athée du siècle ! »

Il revint au premier livre, relut les passages qui semblaient l'attirer :

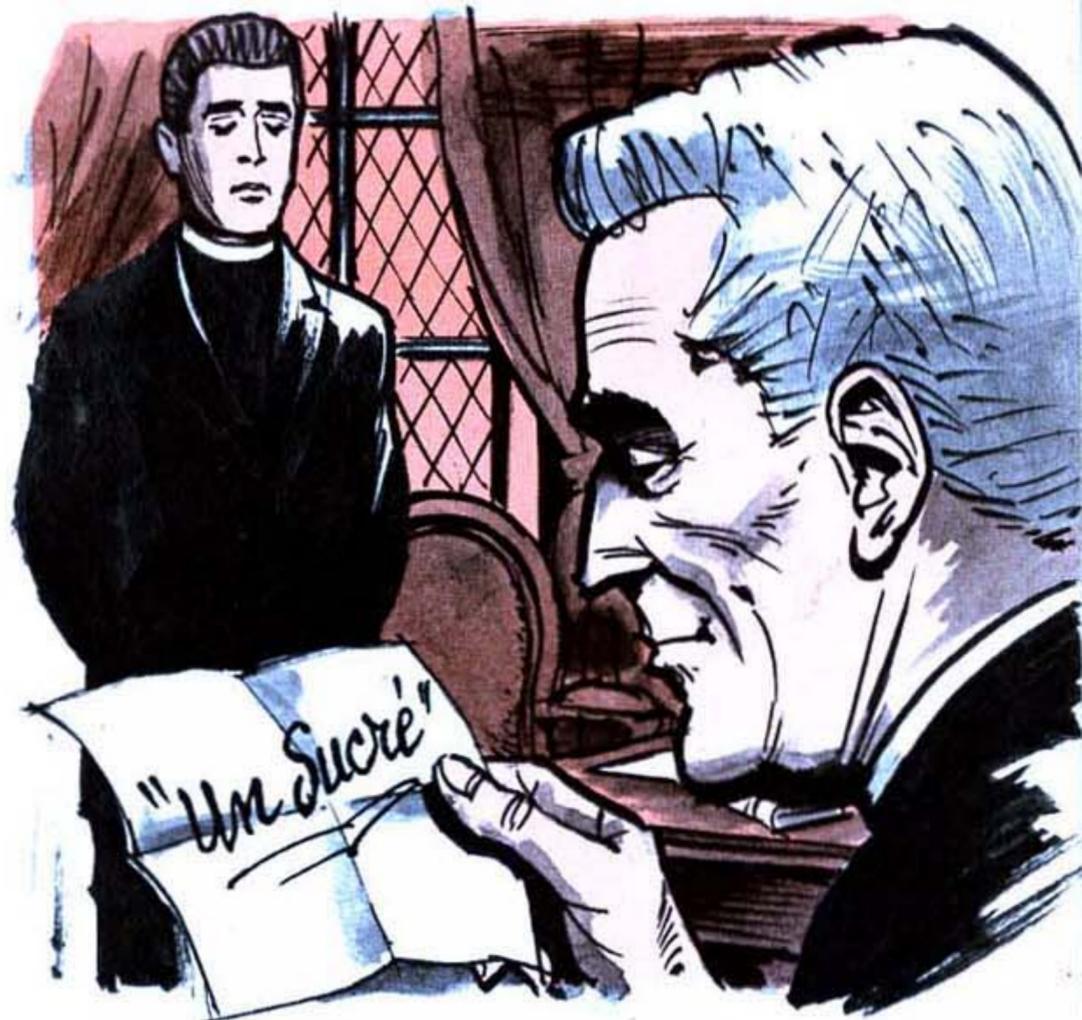
« ... Il avait doté ses fidèles de la Force d'En-Haut... Ainsi le Christ reparait parfois au moment où on s'y attend le moins. »

A ce moment sa femme entra dans le magasin et lui dit :

— Pourquoi ne veux-tu pas aller à la messe de mariage d'Henri ? Moi, j'irai.

Elle ! La fille de l'ancien maire socialiste.

Oui. Paul Ribot se demandait

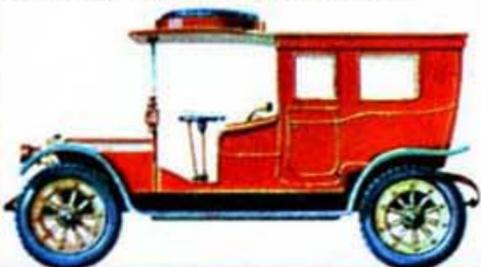




GRANDS COMME ÇA

UNIPRO PHOTO VILTER

PANHARD 1908 La limousine des élégantes de la Belle Epoque.



MERCER 1914 Elle filait à 120 km/h. C'était la Ferrari de l'époque.



RENAULT 1899 On ne voyait que ce petit phaéton au Bois de Boulogne en 1900.



LES TACOTS GEANTS

DE
L'ALSACIEN-BANANIA



L'Alsacien-Banania le goûter dynamique de l'Alsacienne fourré au Banania

Tous les détails y sont : pare-brise, phares et radiateur chromés, volant, roue de secours.

Commande vite ton 1^{er} tacot !

Pour cela, découpe et remplis ce "TICKET TACOT NUMERO 1". Envoie-le, avec 4 autres tickets tacots (tu en trouveras sur chaque paquet, sur chaque bande d'Alsacien-Banania), et 6 F en timbres ou mandat à l'Alsacienne-Biscuits, Service Tacots, Maisons-Alfort (Seine).

TICKET TACOT N°1

A découper et à renvoyer à l'Alsacienne-Biscuits, Service Tacots, Maisons-Alfort (Seine), avec 4 autres tickets tacots et 6 F en timbres ou mandat.

Je désire recevoir la PANHARD RENAULT MERCER (entoure le nom du modèle que tu choisis)

NOM.....

prénom âge

ADRESSE

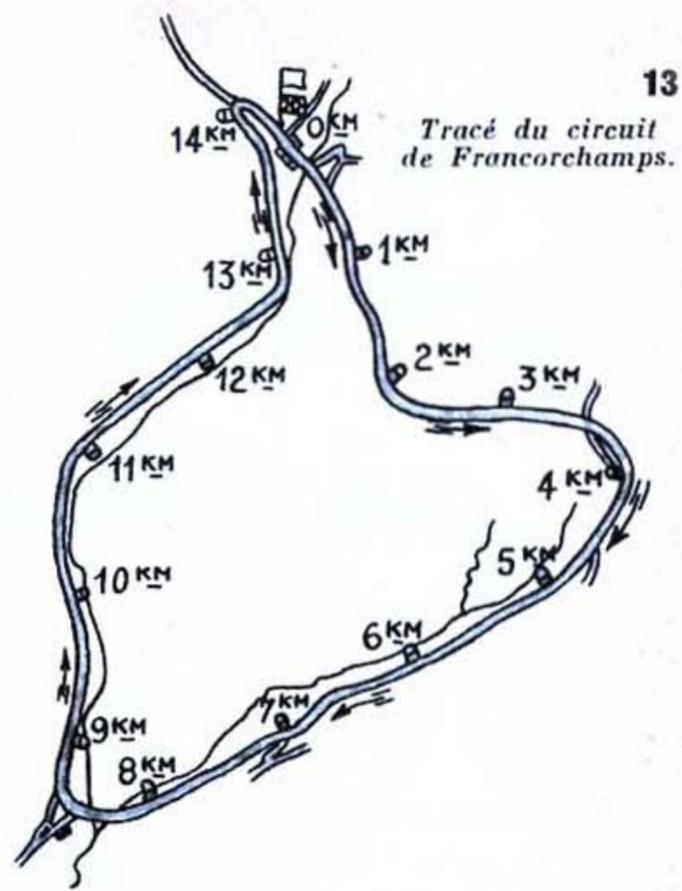
Remarque : Pour recevoir un tacot tu peux aussi envoyer à l'Alsacienne-Biscuits 12 F en timbres ou mandat sans ticket tacot.

La Honda

**gagnera-t-elle
le
"Grand Prix
d'Europe" ?**

voiture sans lest et en ordre de marche doit être au minimum de 450 kg ; démarreur automatique ; pas de porte ou panneau amovible ; arceau de sécurité, etc.

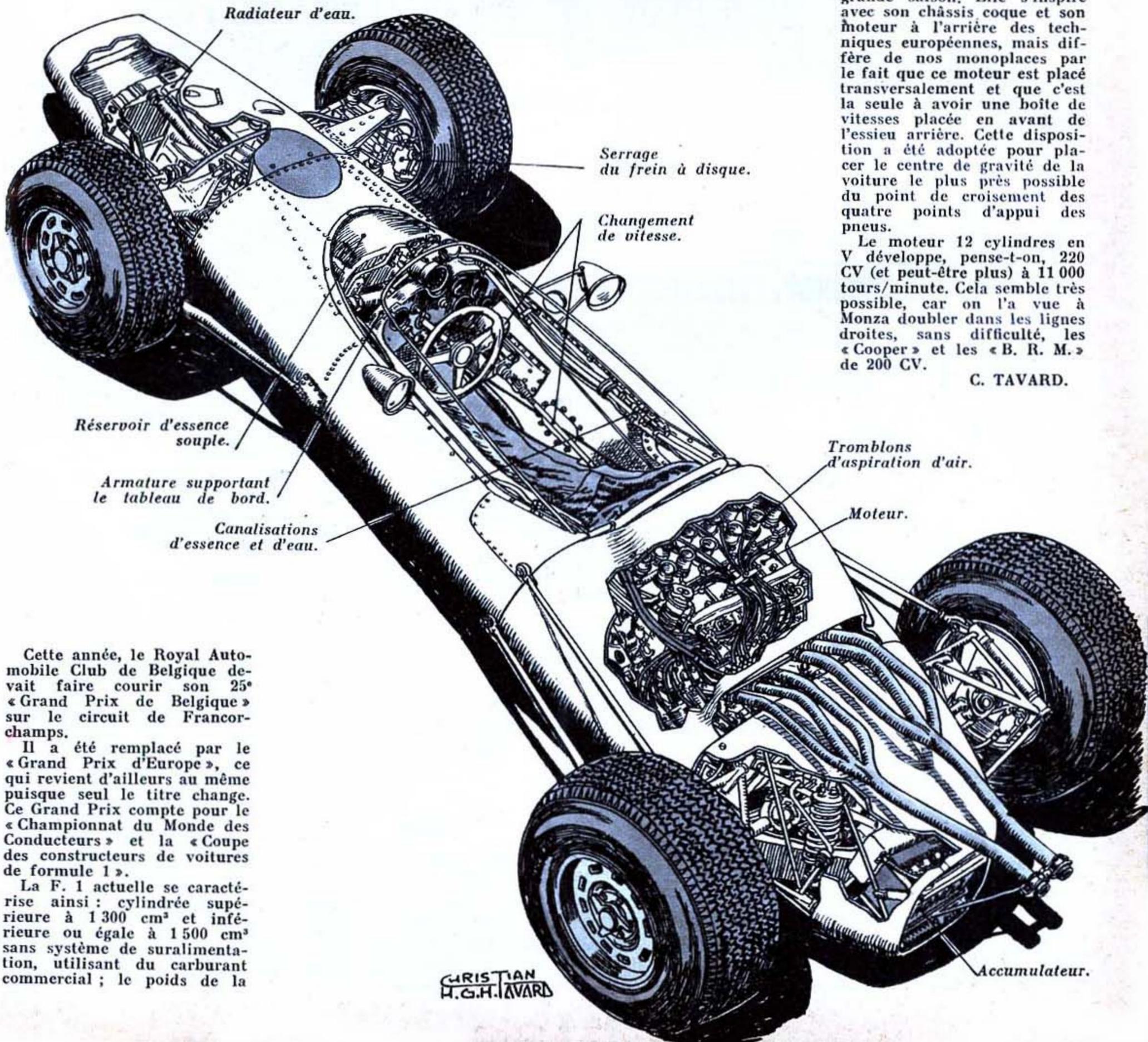
Les voitures, au nombre de vingt-deux, dont douze qualifiées d'office, devront couvrir le circuit de Francorchamps trente-deux fois. Celui-ci faisant 14,100 km, cela fera donc 451,200 km.



Depuis 1964, est apparue sur les circuits européens une voiture japonaise : « Honda » qui est l'inconnue de la dernière grande saison. Elle s'inspire avec son châssis coque et son moteur à l'arrière des techniques européennes, mais diffère de nos monoplaces par le fait que ce moteur est placé transversalement et que c'est la seule à avoir une boîte de vitesses placée en avant de l'essieu arrière. Cette disposition a été adoptée pour placer le centre de gravité de la voiture le plus près possible du point de croisement des quatre points d'appui des pneus.

Le moteur 12 cylindres en V développe, pense-t-on, 220 CV (et peut-être plus) à 11 000 tours/minute. Cela semble très possible, car on l'a vue à Monza doubler dans les lignes droites, sans difficulté, les « Cooper » et les « B. R. M. » de 200 CV.

C. TAVARD.



Cette année, le Royal Automobile Club de Belgique devait faire courir son 25^e « Grand Prix de Belgique » sur le circuit de Francorchamps.

Il a été remplacé par le « Grand Prix d'Europe », ce qui revient d'ailleurs au même puisque seul le titre change. Ce Grand Prix compte pour le « Championnat du Monde des Conducteurs » et la « Coupe des constructeurs de voitures de formule 1 ».

La F. 1 actuelle se caractérise ainsi : cylindrée supérieure à 1300 cm³ et inférieure ou égale à 1500 cm³ sans système de suralimentation, utilisant du carburant commercial ; le poids de la

CHRISTIAN
H.G.H. TAVARD

Vous avez ou vous désirez une montre

FAITES CE NOUVEAU TEST-MONTRE

qui vous dévoile votre caractère



Vous avez tous une montre... ou envie d'une montre. C'est qu'elle représente quelque chose pour vous. Alors faites vite ce petit jeu : choisissez parmi les trois définitions ci-dessous celle qui vous convient le mieux. Retournez la page, lisez... Voilà votre caractère.



1 c'est un objet indispensable



2 c'est l'instrument des performances



3 c'est le symbole du temps qui passe

Pour avoir la réponse, retournez la page et lisez.

Grâce à votre intuition et votre sensibilité vous allez au fond des choses : vous aimez la vie et voulez vivre au maximum chaque instant. Néanmoins, vous êtes romantique et avez tendance à vous attacher aux souvenirs. Dans la vie courante vous affichez un certain mépris pour le matérialisme auquel vous préférez la poésie de l'âme humaine et de la nature.

3. Le symbole du temps qui passe

Votre caractère est précis, votre esprit est ouvert au progrès : le dixième, le centième de seconde qui permettent de départager deux concurrents ont beaucoup d'importance pour vous. Dans de nombreux domaines sportifs (et scientifiques aussi) le temps a effectivement une valeur énorme parce qu'il est le juge absolu des performances humaines. Vous aimez confronter les chiffres qui vous permettent d'enregistrer le progrès. Vous êtes orienté vers l'avenir.

2. L'instrument des performances

Vous êtes à la page et bien de votre temps, puisque vous considérez - à juste titre - que l'on ne peut pas vivre sans montre à l'époque où nous nous trouvons. La vie moderne est réglée par l'heure. L'exactitude est non seulement une forme de politesse mais surtout une nécessité pour ceux qui désirent réussir. Vous faites partie de ceux qui l'ont compris.

1. Un objet indispensable

l'avis du Petit Prince



Agé de 14 ans, le Petit Prince est bien connu de tous les amateurs de variétés, qui l'ont vu souvent en compagnie de Claude François l'été dernier, puisqu'il a fait toute sa tournée - et un disque - avec lui.

La montre est-elle pour toi un objet indispensable ?

Non dans ce sens que l'on peut demander l'heure à n'importe qui, n'importe où, à tout moment.

Est-ce à tes yeux l'instrument des performances ?

A condition que ce soit un chronographe, mais ce n'est pas le genre de montre que je préfère.

Alors, est-ce le symbole du temps qui passe ?

Pour moi ce serait plutôt le soleil !

Donc, ce test-ci n'est pas pour toi ?

Non, mais j'ai lu celui qui est paru le mois dernier et j'y ai trouvé la définition qui me convient : un beau cadeau. J'aimerais porter une montre qui me serait offerte ; ce serait pour moi une grande satisfaction en plus d'une belle récompense, et puis, quand je suis à Paris, et que je travaille, j'ai tout intérêt à connaître l'heure pour organiser mon emploi du temps... Alors...

Vous recevrez la photo dédiée du Petit Prince sur simple demande à Teen service, 45 rue de Lisbonne, Paris 8e.

Chrétiens dans le monde



Un évêque catholique danois

A Copenhague, pour la première fois depuis 1536, époque de la crise protestante, un évêque catholique a été consacré : Monseigneur Hans L. Martensen.

Keystone.



A.F.P.



Keystone

Miracle à Lourdes

L'Eglise catholique se montre extrêmement prudente avant de décider qu'une guérison obtenue à Lourdes est vraiment miraculeuse. Souffrant depuis l'âge de douze ans d'une ostéopériostite, Juliette Tamburini, fut guérie subitement le 16 juin 1959. Dans sa séance du 3 mars 1964, la Commission médicale internationale, composée de professeurs de la Faculté, croyants et incroyants, du monde entier concluait à l'absence de toute explication médicale à cette guérison. Mais ce n'est que le 12 mai dernier que Mgr Lallier, archevêque de Marseille, affirmait officiellement qu'il s'agissait bien d'un miracle.

M^{lle} Tamburini a repris ses activités professionnelles à l'hôpital où elle travaille et s'occupe activement de sa meute de louveteaux.

La faim dans le monde

Radio-Luxembourg vient de consacrer une série d'émissions spéciales : « 100 Millions de sous-hommes » au terrible problème de la faim et de la misère en Amérique du Sud. Les reportages d'Yves Courrière nous font connaître tous les « hommes de bonne volonté, les prêtres et les pasteurs qui habitent au cœur des bidonvilles. » Des sommes importantes ont été recueillies dans les lieux de culte et des centaines de paroisses ont organisé des écoutes collectives. Monseigneur Rhodain du Secours catholique et le Pasteur Schultz, de la Communauté protestante de Taizé, affecteront ces sommes à des micro-réalisations.

Qu'est-ce qu'un Jésuite ?

— A la fin du mois de mai, les Jésuites ont élu leur « Général ». C'est un événement d'importance, car les 36 000 Jésuites répandus dans le monde y réalisent un énorme travail pour l'avancée de l'Eglise catholique.

— Chaque famille religieuse a sa manière de vivre et d'évangéliser. Celle de la « Compagnie de Jésus » pourrait se résumer ainsi : « efficacité, intelligence, discipline ». Les Jésuites sont habitués à définir exactement leurs objectifs : par exemple, dans tel pays, l'éducation des dirigeants — ce qu'ils font dans de nombreux collèges réputés. Dans d'autres pays, ce sera la connaissance de l'âme et de la mentalité du peuple, ainsi, en Inde, où déjà il y a plusieurs siècles, le Père de Nobili avait choisi de vivre comme un Brahmane, etc.

Pour atteindre ces objectifs, les Jésuites pensent qu'on n'est jamais assez instruit et cultivé. C'est pourquoi, avant leur ordination et en plus de leurs études théologiques très poussées, ils refont toutes leurs études « humaines » scientifiques et littéraires.

Le « Général » des Jésuites, élu récemment à Rome, correspond à ce type de prêtre. Le R. P. Arrupe est un Espagnol de Bilbao. Son père, journaliste catholique, fut un des fondateurs de la revue *Gaceta del Norte*. Le Père Arrupe a beaucoup voyagé et dans les circonstances les plus diverses. Il vécut d'abord au milieu des Mexicains exilés aux U. S. A. Il était au Japon en 1945, maître des novices, exactement à Hiroshima, le jour où explosa la première bombe atomique.

Ce jour-là, grâce à ses connaissances médicales, il put improviser un hôpital avec ses élèves, à la périphérie non détruite de la ville.

Le Père Arrupe, esprit très ouvert, est polyglotte. Il parle en dehors de l'espagnol, l'anglais, le japonais, le français et l'allemand. C'est aussi un excellent organisateur. Autrement dit, il sait faire beaucoup de choses. Mais ce qu'il fait, comme tous les Jésuites, il le fait « pour la plus grande gloire de Dieu ».

5 000 Jocistes à Coubertin

En même temps que leurs camarades de beaucoup de grandes villes, les Jocistes de Paris ont organisé, le 23 mai dernier, un grand gala où ils ont exprimé leur volonté de transformer leur milieu et exprimé leur espérance. 5 000 jeunes de milieu populaire ont pu applaudir un programme de variétés présenté et animé par des jeunes, puis le Ballet national populaire de danses françaises, avec Jacques Douai.

Regarde ce que Cémoi nous donne pour

4,50
ou 15 timbres à 0,30

Si vous collectionnez les timbres-poste, voici ce que Cémoi vous offre pour 4,50 F (ou 15 timbres de 0,30 F) : Une loupe polystyrène. Une pince philatélique pour saisir vos timbres sans les salir ni les abîmer. Un carnet de classement. Deux pochettes de 500 charnières et pour vous faire reconnaître : un insigne de philatéliste émail et or. Ecrivez vite pour recevoir ce matériel complet à **chocolat cémoi** Serv. Timb. (J 2 J) Grenoble Isère

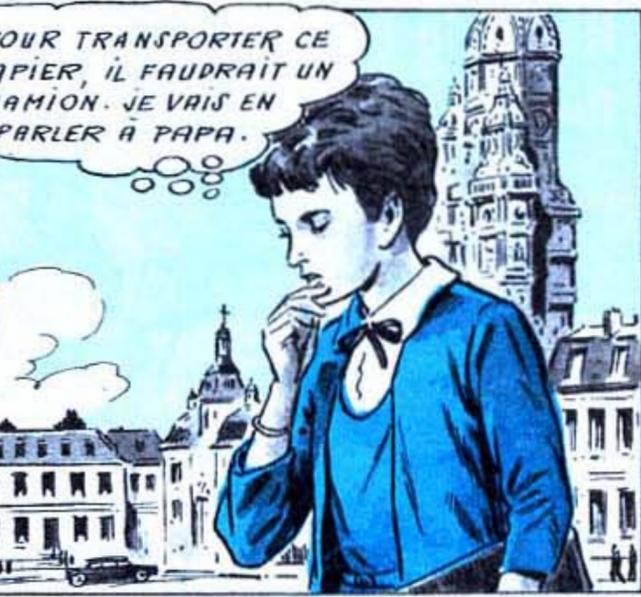
Coudert et Dino

CHOCOLAT

Cémoi au lait d'âne des alpages

4375 KILOGS DE PAPIER

HISTOIRE VRAÏE ILLUSTRÉE PAR Robert Rigot



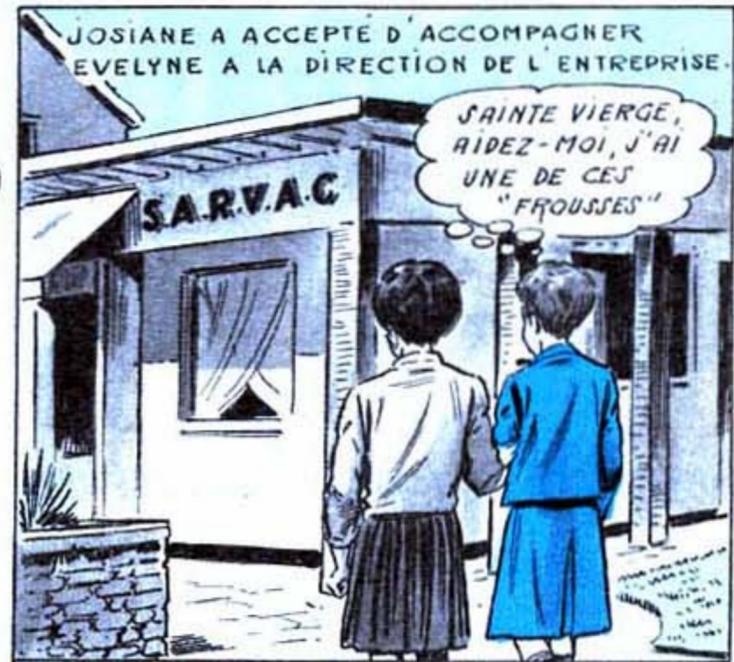


ÉCOUTE, MA PETITE EVELYNE, TU AS COMMENCÉ, IL FAUT ALLER JUSQU'AU BOUT.



ET TU SAIS, JE NE SUIS PAS FÂCHÉ DU TOUT. C'EST RUDEMENT BIEN TON IDÉE.

OUF! TU PARLES D'UN TRAVAIL...



JOSIANE A ACCEPTÉ D'ACCOMPAGNER EVELYNE A LA DIRECTION DE L'ENTREPRISE.

SAINTE VIERGE, AIDEZ-MOI, J'AI UNE DE CES "FROUSSES"



LA FEMME DU DIRECTEUR REÇOIT LES DEUX FILLETES.

J'EN PARLE À MON MARI ET JE REVIENS VOUS APPORTER LA RÉPONSE... ÇA VA MARCHER. N'AYEZ CRAINTE.



QUELQUES INSTANTS PLUS TARD. (UN SIÈCLE!)

VOUS AVEZ GAGNÉ, MESDEMOISELLES. MON MARI MET UN CAMION À VOTRE DISPOSITION, MAIS...



MAIS, IL FAUDRA TROUVER UN CHAUFFEUR.

OH, NOUS TROUVERONS MADAME, NOUS TROUVERONS.



ELLES VONT CERTAINEMENT TROUVER. J'EN SUIS SÛRE. ELLES SONT DÉCIDÉES CES PETITES!



LA DÉCISION DES "PETITES" EMPORTE TOUT. UN DIMANCHE MATIN, LE CAMION DÉCORE SE MET EN ROUTE...



ON SORT DES TRÉSORS DES VIEUX GRENIERS CES JOURNAUX LÀ, MES PETITES FILLES, JE LES GARDAIS DEPUIS 1900

OH MADAME, IL NE FALLAIT PAS NOUS LES DONNER.



MAIS SI... MAIS SI... IL FALLAIT...



ET LE SOIR, APRÈS UNE RUDE JOURNÉE 7 RAMASSEURS DE SAINT-AMAND. CINQ FILLES ET DEUX PAPAS LIVRENT À LA S.A.R.V.A.C.



4375 KG DE PAPIER, ÇA FAIT UN JOLI POIDS!

ET ÇA REPRÉSENTE DES COLIS POUR LES PETITS CAMBODGIENS.

FIN

SPORT

PANORAMA DU MOIS

ATHLETISME

— Trois records du monde pour les Américains :

1° 8,35 m au saut en longueur par Boston, qui améliore d'un centimètre sa précédente performance (Modesti, 29 mai).

2° 71,06 m au lancer du marteau par Connoly, qui détenait le record avec 70,67 m (Modesti, 29 mai).

3° 21,51 m au lancer du poids par Connoly, qui détenait le record pour la troisième fois de la saison (College Station, 8 mai).

— Gilbert Vallaeys égale avec un bond de 2,10 m le record de France du saut en hauteur (Bannalec, 9 mai).

— Le Racing-Club de France remporte pour la quatrième fois le titre national interclubs (Paris, 23 mai).

AUTOMOBILE

— Pour la première fois depuis 1916, un pilote étranger remporte le Grand Prix d'Indianapolis : l'Écossais Jim Clark, sur Lotus Ford, couvre les 804,500 km à la moyenne horaire de 242,453 km, nouveau record (Indianapolis, 31 mai).

— L'Anglais Graham Hill gagne pour la troisième fois consécutive le Grand Prix de Monaco, couvrant sur BRM les 314,500 km en 2 h 37' 39" 6, soit à la moyenne record de 116,637 km (Monte-Carlo, 30 mai).

BASKET

— Villeurbanne perd son titre de

champion de France au profit de Denain (2 mai), mais gagne la Coupe en battant Bagnolet 59-55 (Mulhouse, 15 mai).

— Battue par la Yougoslavie et la Pologne, la France doit abandonner tout espoir de participer aux demi-finales du championnat d'Europe (Tbilissi, 31 mai).

CYCLISME

— L'Allemand Wolfshol gagne le Tour d'Espagne devant Poulidor (Bilbao, 16 mai).

FOOTBALL

— L'Internazionale de Milan conserve la Coupe d'Europe en battant Benfica 1-0 (Milan, 27 mai).

RUGBY

— Agen, champion de France en battant Brive 15-8 (Lyon, 23 mai).

— Cognac, vainqueur de Perpignan, 5-3, dans le Challenge du Manoir (Paris, 29 mai).

TENNIS

— Vainqueur de l'Autriche, 5-0, en Coupe Davis, la France rencontre en quarts de finale les 11, 12 et 13 juin, la Yougoslavie, à Paris.

— Cinq titres, cinq victoires pour les Australiens aux championnats Internationaux de France de tennis : Fred Stolle et Margaret Smith gagnent en simple et en double (Paris, 30 mai).

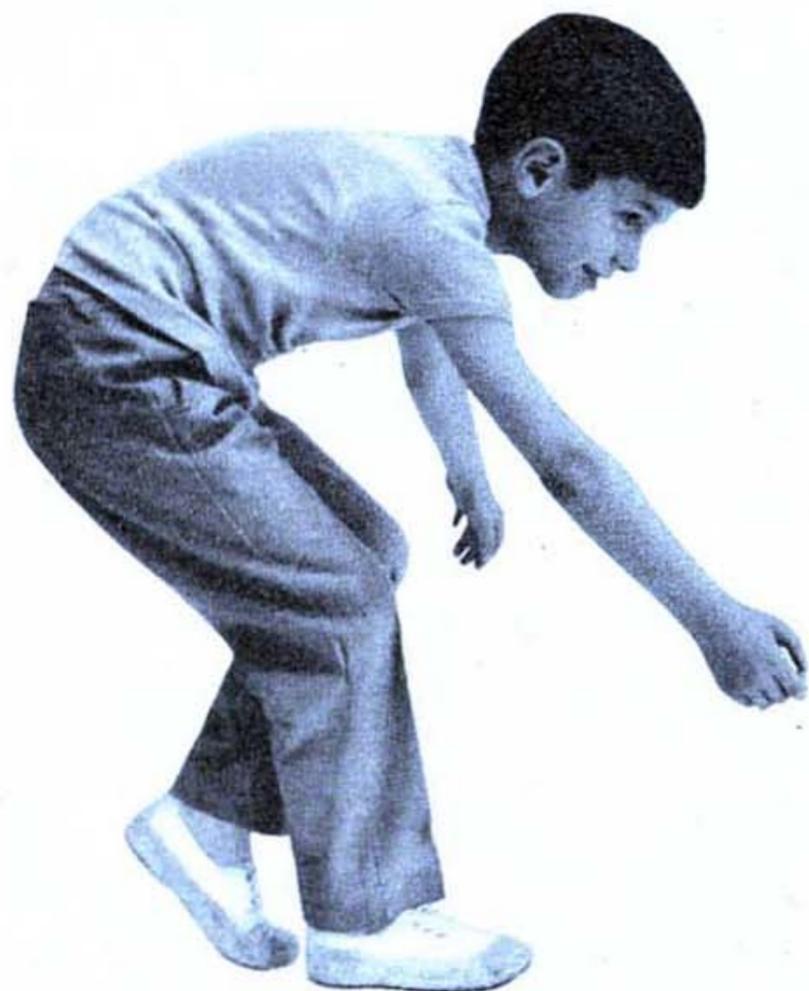
ANQUETIL ET LES FOOTBALLEURS BRETONS

Le mois de mai aura pris fin sur un étonnant exploit de Jacques Anquetil. Vainqueur le samedi, à 17 heures, en Avignon, de la course cycliste du « Dauphiné Libéré », il prend l'avion à Nîmes et arrive à Bordeaux où, à 2 h 30 du matin, il s'élanche pour les 557 km de la course Bordeaux-Paris.

Après avoir compté cinq minutes de retard sur Mahé, Anquetil revient en tête, lance son attaque dans la Vallée de Chevreuse et gagne en 15 h 03' 03", à la moyenne de 37,007 km, précédant Stablinski de 57" et Simpson de 59".

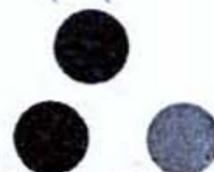
Anquetil enrichit ainsi d'une performance hors série son palmarès qui comprend entre autres succès le Tour de France à cinq reprises (un record !), le Tour d'Italie, le Grand Prix des Nations, le Critérium National de la Route, Paris-Nice, etc.

Vainqueur de Sedan (3-1), après avoir fait match nul (2-2), Rennes remporte pour la première fois la Coupe de France et, huit jours plus tard, Nantes gagne le championnat. Décidément, les Bretons sont experts en football.



twin **top**
2 couleurs
2 billes
2 frs

MULTI **top**
3 couleurs
3 billes
3 frs



BAIGNOL & FARJON



Une chaumière et des sous

Autrefois, le chaume abritait les joies simples et la vie humble du laboureur. Maintenant les chaumières vous ont des petits airs de résidence secondaire faussement bon enfant et vraiment luxueuse. Ah, si j'avais des sous !

L'Europe des Apprentis

Du 17 au 22 mai s'est déroulé, à Paris, le 8^e Concours européen des apprentis fondeurs. Vingt-sept candidats avaient été sélectionnés par neuf pays. Parmi les quatre premiers, on compte deux Italiens et deux Français. Bonne occasion pour des jeunes travailleurs de se rencontrer et de passer ensemble de bonnes journées de joie et d'amitié.



L'anglais tel qu'il se compte

C'est fait. L'Angleterre est toujours une île, mais on la divise en ares, hectares et kilomètres carrés. Autrement dit, la Grande-Bretagne a adopté le système métrique. Majesté, c'est une révolution !

On ne parlera plus de pouces, de pieds, d'acres et de yards outre-Manche, mais de mètres, kilomètres, décamètres et décimètres... Il fallait s'y mettre, on s'y est mis. Tant mieux !

Mais j'avoue que j'avais un faible pour l'once fluide : 29,573 cm³, le gallon 4,546 l, la pinte qui évoque le bon sang, celui qui ne fait pas mentir : 0,568 l et le mile anglais : 1 609 m, bien plus court que le mille marin : 1 852 m, sans doute parce qu'il s'écrit avec un seul l.

C'est maintenant par dix que l'on compte en Grande-Bretagne. Tant et si bien que le délai accordé aux sujets de Sa Majesté la Reine (*God Save the Queen*) pour s'habituer à ce nouveau système est de dix ans !



4 L, 4 mois, 4 demoiselles

Quatre jeune femmes françaises vont rallier la Terre-de-Feu à l'Alaska à bord de voitures 4 L. Elles n'y vont pas par quatre chemins, se contentant de rejoindre l'Amérique par bateau, à partir du Havre, avant d'aborder les pistes et les routes du nouveau monde ensuite. Bonne chance et bonne route.

Bravo, Monsieur Monti

Aux Jeux Olympiques d'hiver à Innsbrück, Eugenio Monti avait terminé sa propre descente et était presque assuré de la victoire quand il apprit que le représentant britannique, son plus sérieux concurrent, avait des ennuis mécaniques. Aussitôt, Eugenio Monti démontra une pièce de son propre bobsleigh et le fit porter à son adversaire qui put ainsi s'adjuger la Médaille d'Or. Bravo, M. Monti !



flashes



A ISTRES

**André Turcat
pense beaucoup
au
« Concorde »**



— *Qu'est-ce qu'un pilote d'essai ?*

— Un sportif aux réflexes précis ; et dont le rôle consiste à faire en sorte que tout, sur un avion, marche sans histoires.

Exactement le contraire de ce que pense souvent le grand public, qui s'imagine qu'il faut, pour devenir pilote d'essai, être farfelu, casse-cou et briseur de matériel.

Travaillant pour l'avenir, le pilote d'essai s'applique à éliminer tous les risques. Mais cela ne veut pas dire qu'il n'en coure pas de très grands.

Jean Sarraïl, qui fut chef-pilote de l'Ecole du Personnel Navigant d'Essais et de Réception, pouvait, en 1963, présenter ce palmarès éloquent : 5 600 heures de vol sur 165 types d'avions, dont 48 prototypes parmi lesquels 19 à réaction ; 18 accidents graves et 4 évacuations en parachute d'un appareil en perdition.

Car la règle est de ne jamais abandonner qu'au dernier moment. Comme un médecin pour qui la dernière étincelle de vie chez un malade reste un espoir et un élément de recherche, le pilote d'essai considère qu'un avion en difficulté doit être ausculté jusqu'au bout, que chacune de ses avaries, chacun de ses bruits anormaux doivent être notés, localisés, mesurés, et de façon précise.

Ce qui devient assez délicat

quand le laboratoire est une machine volant à grande vitesse, chargée de kérosène et pouvant s'écraser d'un moment à l'autre si la mécanique ou le pilote sont défaillants.

L'école des hommes en rouge.

A Istres, en Provence, se tient un des centres français de formation de pilotes d'essai et de réception. Les pilotes d'essai ayant pour mission de mettre au point, en collaboration avec les ingénieurs et les constructeurs, les prototypes. Les pilotes de réception se chargeant de « recevoir », pour le compte des compagnies navigantes, les appareils après leur sortie d'usine.

A Istres, des aviateurs venus de tous les horizons, Italiens, Allemands, et bien sûr Français surtout, viennent s'initier à ce beau et difficile métier. Ils ont tous au moins un point commun : une grande expérience du pilotage.



Pour être admis au stage de pilote d'essai, il faut avoir déjà 1 000 heures de vol à son actif, dont 50 heures sur avion lourd et 100 heures sur turboréacteurs.

Le niveau d'études exigé est celui du programme de mathématiques élémentaires. Mais, en plus de ces exigences « techniques et scolaires », il faut une bonne dose de calme, de sang-froid, et quelques autres qualités difficiles à définir et qui sont celles du « grand bonhomme ».

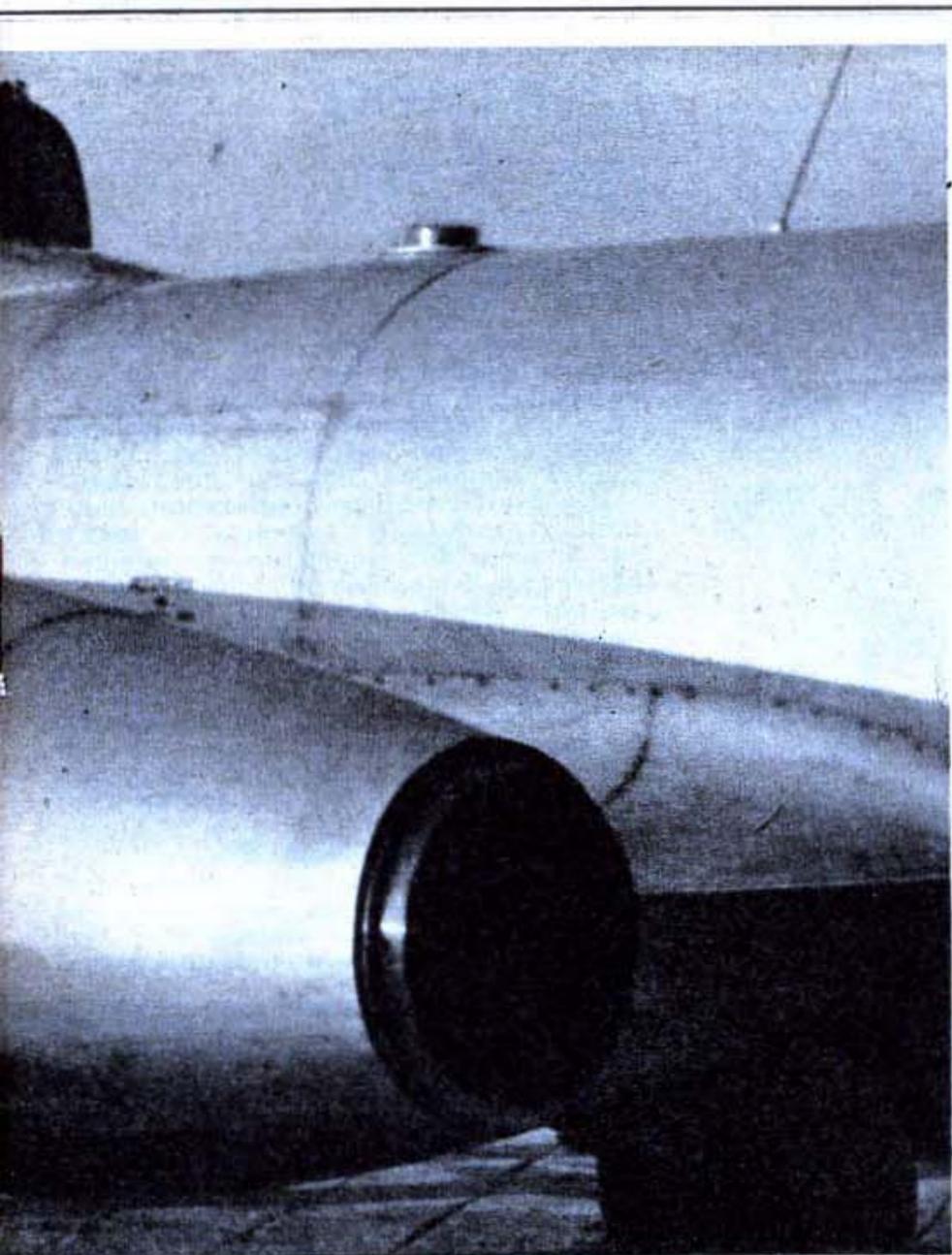
André Turcat, premier pilote du Concorde.

Un grand bonhomme, c'est justement André Turcat, pilote d'essai qui assurera le premier décollage du « Concorde »... quand il sera construit. Polytechnicien et licencié ès lettres (mais oui !), André Turcat n'est pourtant pas un rat de bibliothèque ou un professeur barbichu comme on en voit encore naître sous le crayon des caricaturistes.

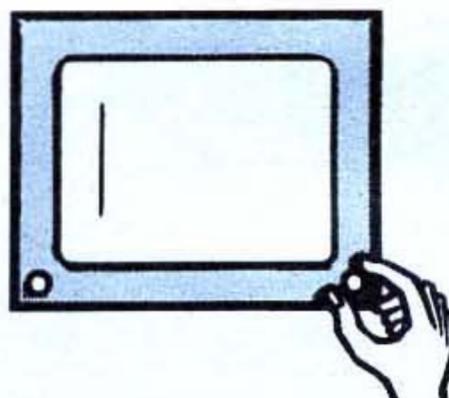
Premier pilote européen à passer le mur du son en 1954, il battit cinq ans plus tard le record du monde de vitesse en circuit fermé à 2 230 km/h. Et c'est lui qui arrachera du sol les 130 tonnes du Concorde, avant de le propulser à 2 450 km/h au-dessus de l'Atlantique.

A part ça, c'est un Français moyen, père de trois enfants, aimant sa maison de campagne et les longues promenades en mer à bord de son « catamaran ».

Reportage Marcel Chabran.

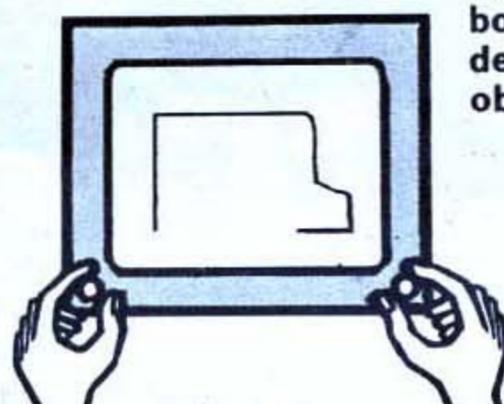
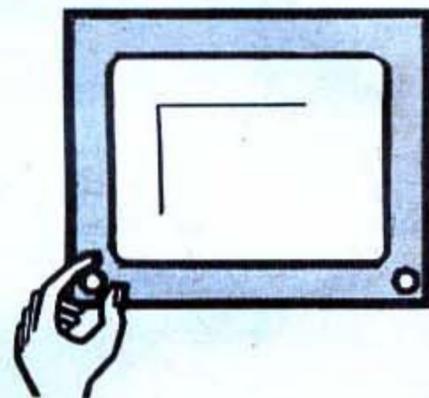


Facile et amusant, le **Télécran** vous donne de l'habileté et cultive la coordination de vos mouvements.



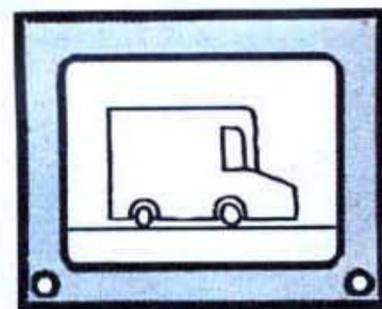
En tournant le bouton de droite, vous tracez les lignes verticales.

Avec le bouton de gauche vous obtenez les horizontales.



En agissant sur les deux boutons à la fois, vous dessinez les courbes et les obliques.

Pour effacer, retournez l'appareil et secouez-le.



TELECRAN

permet également de jouer à deux, grâce aux accessoires fournis avec l'appareil (jeux de labyrinthe, bataille navale, etc.).

Le Télécran ne coûte que **27,50 F.** Il est en vente dans les Grands Magasins et chez votre marchand de jouets.

Demandez notre documentation T 6 en envoyant 0,30 F en timbres et vos nom et adresse à J. R., 6, rue Cauchois, Paris-18^e.
(vente exclusivement en gros).



L'armée de l'air enregistre...

SILENCE

D'ordinaire, la scène d'un théâtre est, dans la journée, désespérément vide. Elle ne commence à s'animer qu'au milieu de la soirée, quelques dizaines de minutes avant que l'on ne frappe les « trois coups » annonçant le lever du rideau...

Il y avait beaucoup d'animation, pourtant, ce jeudi-là, à 10 heures du matin, sur la scène de la Comédie des Champs-Élysées, à Paris. Une pléiade de micros en tous genres : des ronds, des longs, des parallépipédiques, nickelés à point, brillant comme les diamants à la vitrine du bijoutier...

Un inextricable réseau de fils s'entrecroisant. Et, sagement assis sur des sièges rustiques, au beau milieu de la scène, 41 messieurs habillés comme vous et moi.

COMME UN ORCHESTRE...

Ils sont peut-être déjà venus dans votre région. Mais pas en costume de ville : impeccablement alignés dans leur uniforme bleu aux couleurs de l'Armée



de l'Air. Car ce sont des militaires. Militaires et musiciens : leur formation, la « Batterie-fanfare de l'Armée de l'Air », est l'une des plus célèbres de France. Ils sont aussi des best-sellers du disque : quatre « 45 tours » et un grand 33 tours 30 cm, entre autres, édités par Unidisc, ont connu le grand succès. Le prochain disque sortira au cours de cet été. C'est pour l'enregistrer qu'il y avait tant de monde, ce matin-là, sur la scène de la Comédie des Champs-Élysées transformée en studio...

En passant la lourde porte marquée du signal rouge « Silence ! Enregistrement » qui mène aux coulisses, je m'attendais à entendre... de la « musique militaire ». De ces marches entraînant qui, au fond, se ressemblent toutes. Ma surprise a été totale. La batterie-fanfare enregistrait « Fifreline », de Guy Luy-pares. C'est entraînant, mais... avec ses airs modulés « Fifreline » ressemble à peu près autant à la musique militaire classique qu'une chanson de Richard Anthony à La Marseillaise !

J'ai regardé les musiciens, cherchant les clarinettes, les trompettes d'harmonie, les trombones, les cornets que je croyais seuls capables de jouer ainsi. Il n'y en avait pas ! Simplement des clairons, des trompettes de cavalerie, des tambours et quelques basses.

— C'est notre grande originalité, m'a dit l'Adjudant-chef Robert Goute, chef

de la Batterie-fanfare, au cours d'une pose. Autrefois, nous nous contentions d'interpréter le répertoire classique des musiques militaires. Pour varier un peu, lors de nos concerts, on y mêlait quelques marches anciennes, des sonneries du temps de Louis XIV, etc. Mais, quand même, ce n'était pas bien étendu : nous ne pouvions guère jouer plus d'un quart d'heure en concert sans risquer de lasser le public. Alors, nous avons décidé de nous lancer aussi dans les autres rythmes, en les adaptant, bien sûr, simplement avec la combinaison du son des trompettes, des clairons et des cors. C'était il y a cinq ans. Le succès a été total.

BIENTOT DU LETKISS !

Il m'a fait écouter un grand 30 cm édité par Unidisc « Festival aux Champs-Élysées » (1). On y trouve une samba, une mazurka, des twists, des slow-rock, un charleston, une troïka, etc. A côté de « Il était une bergère » et de « Westminster », l'un des plus gros succès de la Batterie-fanfare, dans lequel les trilles des clairons et trompettes s'entremêlent avec les carillons...

Jouer cela avec des instruments sans piston, des instruments qui ne peuvent former que quelques notes, n'est pas un jeu facile ! Mais les musiciens dirigés par Robert Goute sont à la hauteur : parmi eux, il y a 23 Premiers Prix du Conservatoire !... Ils jouaient du trombone, du bugle, de la trompette d'harmonie. Et ils se sont adaptés... Les tambours, indispensables dans les défilés (ils sont aussi des spécialistes des batteries du 1^{er} Empire), se transforment, lors des concerts et des enregistrements, en joueurs de basse ou d'héli-con.

— Maintenant, nous commençons à faire école. La musique des Gardiens de la Paix, où se trouvent plusieurs de nos anciens musiciens, a pris notre style. D'autres musiques sont en train de le faire. Et, surtout, les « Cliques » d'amateurs ont découvert là un excellent moyen d'augmenter leur audience. Leur recrutement, aussi : les jeunes viennent beaucoup plus facilement dans une musique s'ils savent qu'ils pourront y interpréter des rock's !

— Comment choisissez-vous les airs que vous interprétez ?

— J'écoute beaucoup la radio. Lorsqu'un thème me plaît, je cherche une idée d'arrangement. Jacques Devo, un excellent musicien qui travaille avec moi, développe l'arrangement, préparant la partition de chacun. Et puis, on essaie. Si ce'a est bon, l'air entre dans notre

« Fifreline » vient d'être enregistré. Dans la cabine du son, M. Berthier, directeur d'Unidisc, Robert Goute, chef de la batterie-fanfare, et Gilbert Preneron, ingénieur du son, écoutent attentivement la bande magnétique.

répertoire. Depuis peu de temps, aussi, des compositeurs d'harmonie créent des morceaux spécialement pour notre batterie.

La Batterie-fanfare est ainsi capable de donner un concert de plus d'une heure, avec tous les rythmes qui plaisent au public. Habillés en grognards, les tambours viennent, en intermède — après avoir abandonné à la hâte leur héli-con ou leur basse — interpréter les marches du 1^{er} Empire. Et, bien entendu (c'est une musique militaire, quand même !), la Batterie-fanfare défile, avec le répertoire classique des musiques militaires (bien souvent, alors, il y a avec elle l'Harmonie de l'Armée de l'Air, qui, elle, comporte cornets, trombones, saxophones, trompettes d'harmonie...).

— Vous avez des projets particuliers ?
L'Adjudant-chef Robert Goute réfléchit un bon moment.

— Oui. Il faut absolument que je mette un letkiss à notre répertoire. C'est à la mode, ça plaît, alors...

Ce serait un comble, évidemment, que l'Armée de l'Air ne soit pas... dans le vent !

Bertrand PEYREGNE.

(1) Unidisc 30 131 M (30 3003 en stéréo.)



LEUR PROGRAMME D'ÉTÉ

Vous pourrez applaudir la Batterie-fanfare de l'Armée de l'Air, cet été, à :

- Nancy, les 19 et 20 juin (Festival militaire) ;
- Beauvais, les 26 et 27 juin (Fêtes de Jeanne Hachette) ;
- Saint-Ménéhould, le 3 juillet (Festival F.S.F.) ;
- Bourges, le 4 juillet (Meeting aérien) ;
- Dinard, le 25 juillet ;
- Kaiserslautern, le 4 septembre (Festival militaire) ;
- Cusset, les 2 et 3 octobre ;
- Château-Chinon, en octobre (date précise non fixée).



SALVADORISSIMO...

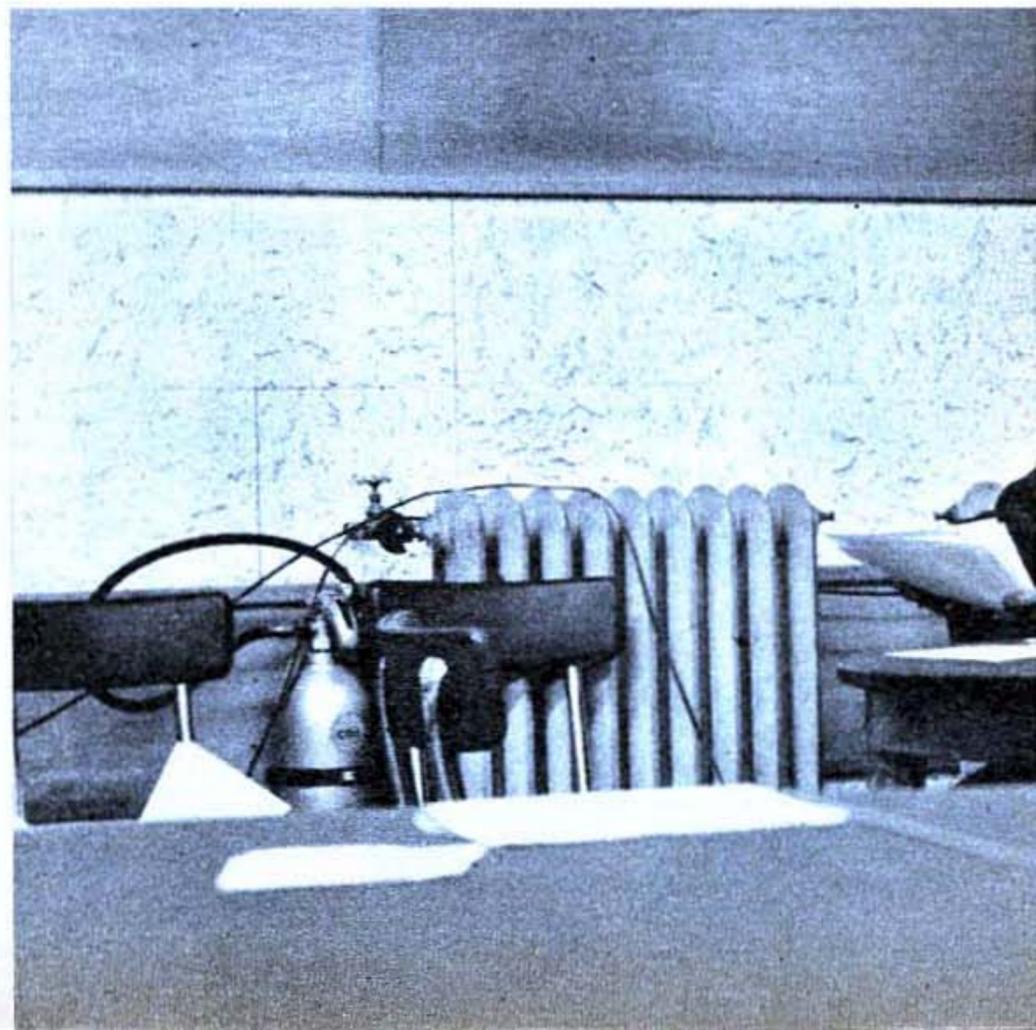
Salvadorissimo

**ri
ssi
mo**

RISSIMO

Avant de vous mettre à lire, vous avez regardé les photos de cette page. Je doute fort que vous n'ayez pas esquissé un sourire, sinon un rire éclatant et sonore. Henri Salvador est en effet l'artiste français capable de provoquer le rire avant d'avoir ouvert la bouche ; comme Fernandel, mais avec beaucoup plus de dynamisme et surtout de bruit.

Depuis le mois d'octobre, sur Europe n° 1, il anime une émission dont il est la vedette, le présentateur, le deuxième, troisième, quatrième, cinquième rôle (et il me semble que j'en oublie quelques-uns). Salvadorissimo prend fin le dimanche 13 juin, avant cette « dernière » nous nous sommes rendus dans les studios d'Europe n° 1 surprendre Henri Salvador et son compère Robert Marcy.





Zéro : « Haaaah ha ha ha haaaaahhhh... »

UN TITRE QUI EGALE UN PROGRAMME

Salvadorissimo, c'est avant tout le titre de l'émission. Comme Henri aime bien se moquer de la publicité, Salvadorissimo devient une marque de petit déjeuner « à la française — que vous n'êtes pas obligé de boire tous les matins » : c'est aussi un re-

mède pour maigrir, un fromage... Salvadorissimo c'est surtout une garantie de bonne humeur.

Henri Salvador ne peut rien faire sans geste et sans grimace. Pour pouvoir donner l'intonation voulue à la lecture d'une recette de cuisine, à celle de la lettre au général de Gaulle d'un monsieur de Châtillon ; ou encore dans ses discussions avec Robert Marcy, il ne peut s'empêcher de rire de bouger et de grim-

ZERO : une des plus grandes vedettes de l'Ouest réputée pour son manque de courage et d'astuce, qui ne sait pas se sortir des situations difficiles par des moyens réguliers et chevaleresques. Sur sa route, il rencontre toujours « l'ignoble » ZORRO qui veut toujours défendre le juste et l'opprimé. Cette inversion des situations donne lieu à des épisodes cocasses, dont heureusement on ne retient que l'humour.

« Par mesure d'économie » (ainsi que cela est annoncé sur l'antenne), Henri Salvador assure tous les rôles. Il devient tour à tour Zéro et Zorro, il se transforme en serveuse de saloon, en sheriff, en habitant d'Europ-Flash-City, en vieillard, en cheval. Il fait également tous les rôles dans les bagarres. L'intérêt et le côté farce du feuilleton n'en deviennent que plus agréables et captivants.

Chaque émission d'Henri Salvador, c'est presque un exploit sportif à cause de toute l'énergie que doit déployer cet homme si sympathique. Cela n'a pourtant pas l'air de l'éprouver car il est aussi en forme après qu'avant.

Figurez-vous qu'il y a des gens qui écoutent mes disques.



cer. Cette méthode bien personnelle lui permet d'éviter les longues périodes de répétition. Il lit son texte une seule fois pour en connaître le sens et noter les phrases difficiles. La deuxième lecture est celle que vous entendez le dimanche matin entre 11 heures et 12 heures 30 dans votre poste.

ZERO A DEBARQUE

Qui ne connaît pas le grand succès « Zorro est arrivé » ? Dans son émission, Henri Salvador va jusqu'à faire son propre pastiche. Depuis le mois d'octobre, nous suivons dans un feuilleton à suspense humoristique les démêlés du sympathique et incroyable

Je suis sûr qu'il serait capable de recommencer aussitôt l'émission terminée.

C'est à regret que nous voyons approcher les derniers Salvadorissimo. Mais gardons bon espoir, Henri Salvador doit avoir derrière la tête l'idée d'une réalisation encore plus originale et farfelue. Les J2 comptent sur vous Monsieur Salvador...

Jacques Ferlus.

Bagarre à Europ-Flash-City (bruitage Henri Salvador).

DISQUES

Une révélation :

SERGE LAMA

Il nous arrive parfois — très rarement — au milieu de l'audition d'une imposante pile de disques, de ressentir un petit choc au cœur. On dresse l'oreille comme pour mieux entendre, les yeux se fixent sur l'électrophone, surpris. On tourne et retourne la pochette entre les doigts... Et le disque est remis trois, quatre, cinq fois sur le plateau, pour essayer de nous échapper au charme, nous laisser découvrir les petites failles de l'enregistrement. S'il résiste à cette dure épreuve, le disque sera classé dans un rayon bien à part, celui des révélations de l'année...

Ce petit choc au cœur, je l'ai ressenti en écoutant le 45 tours de Serge Lama. Vingt-deux ans, fils d'un artiste lyrique. Écrit des poèmes depuis l'âge de dix ans. Après des études de décorateur, il choisit la chanson, au retour de son service militaire.

Des débuts très remarquables dans les cabarets parisiens. Et puis (après un enregistrement dans une autre firme, sans grand succès), ce 45 tours chez Pathé-Marconi. *Ils reviendront* est en train de devenir un petit « tube » (un succès, en jargon professionnel). Mais j'ai surtout aimé *Clara* : cette voix calmement tragique lorsque revient, lan-

cinant, l'appel du condamné à mort «... Mais dites-moi au moins que vous m'aimez, Clara...» Il y a un peu du grand talent de Jacques Brel chez ce débutant.

Ses chansons ne sont pas très optimistes. Mais il chante la guerre, l'amour non partagé, la grisaille de la vie quotidienne avec tant de fougue et, çà et là, quelques pincées d'humour, qu'il apparaît bien être, comme il dit, un « joyeux pessimiste ».

Son talent est grand, en tout cas. Retenez son nom. Il sera sans doute très bientôt une grande vedette.

(45 t. Voix de son Maître EGF 819, avec *Ils viendront, Fais ta valise, Clara, Le jugement dernier.*)

EILEEN

Notre grande, belle et sympathique « ex-professeur de français aux U.S.A. » continue de monter dans la chanson à la vitesse des bolides sur les autoroutes de sa Californie natale... De l'accent, de l'humour, un peu de folklore américain, et comme une chaleur sympathique irrésistible... Elle ira loin, Eileen. Vous vous amuserez beaucoup en écoutant *Une grenouille dans le vent*. Et vous ne résisterez pas au désir de mettre en pratique ses entraînantés leçons de Skip...

(45 t. AZ EP 981, avec *Une grenouille dans le vent, Au revoir, José disait, Le skip.*)

LES AMBITIEUX

Ils ont remporté, en avril dernier, le « tremplin » de *Têtes de bois et tendres années*, à la TV. Leur disque est assez inégal. J'ai bien aimé *Danse, danse encore*. Si vous appréciez « ce qui balance », vous aimerez aussi...

(45 t. Columbia ESRF 1662, avec *Danse, danse encore, Ces mots, Dis-moi, C'est pas vrai.*)

MICHELE TORR

L'une de ces rescapées de la « vague yé-yé » à la recherche de son deuxième souffle. Elle a beaucoup de voix (et s'en sert même peut-être un peu trop). Excellente dans les airs très dynamiques : *Hey, hey*, par exemple. Travaille très sérieusement. Et puis, Michèle est délicieusement sympathique...

(45 t. Mercury 152 027 MCE, avec *Et je l'aime, On se quitte, Hey, hey, Toi l'orgueilleux.*)

FRANCK ALAMO

Lui aussi travaille beaucoup et devient une sorte de prince de la chansonnette « gentille et sans importance ». Il atteint parfois une certaine perfection dans ce genre bien particulier : *Des filles et des garçons* est, à sa manière, un petit chef-d'œuvre. Mais on aimerait quand même que Franck nous donne, une fois de temps en temps, une chanson un peu plus « solide »...

(45 t. Riviera 231 081, avec *Des filles et des garçons, Ma vie à l'attendre, Dis-lui non, Reste comme tu es.*)

LES CLASSIQUES

Trois nouvelles sorties dans la collection « Idoles de toujours » :

— Peter-Ilich (Tchaïkovsky) : deux extraits de *Casse-noisette*, par le Philharmonia Orchestra sous la direction de Herbert von Karajan (Columbia ESBF 16 017) ;

— Alexandre (Borodine) : des extraits de *Dans les steppes de l'Asie centrale, Mazurka en ut majeur* et *Danse Polovtsienne*, par l'Orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire, sous la direction d'André Cluytens (Columbia ESBF 16 028).

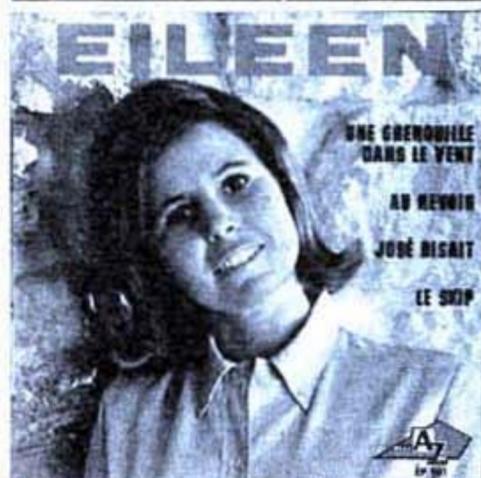
— Manuel (de Falla) : des extraits de *L'Amour sorcier*, par le Philharmonia Orchestra, sous la direction d'André Vandernoot (Voix de son Maître, ERF 16 027).

Des interprétations prestigieuses en 45 tours à pas cher...

AVENTURE N° 2

Ce sera en quelque sorte le « disque officiel » des J2 aux prochaines vacances : il a été pressé spécialement pour vous par Unidisc à la demande du Mouvement Cœurs Vaillants-Ames Vaillantes. Un nouvel auteur-compositeur de talent, Pierre Jaouen a écrit *Ils chantent, Pourquoi si loin*, interprété avec dynamisme par l'orchestre et l'ensemble vocal Georges Cour. Sur la deuxième face, un *Chant russe* très rythmé et *Les joies du camping*, chant de marche. Il faut absolument que vous possédiez ce disque avant l'été !

Bertrand PEYREGNE.



PREMIÈRE CHAINE

dimanche 13

10 h 30 : Le jour du Seigneur, 12 h : La séquence du spectateur. 12 h 30 : Discorama. 13 h 15 : Les expositions. 13 h 20 : Au-delà de l'écran. 14 h : La bourse aux idées. 14 h 30 : Télé-Dimanche, dont les invités seront Claude Nougéro et Line Andrés. 17 h 15 : Le manège enchanté. 17 h 20 : La tour blanche : un bon film sur la montagne : l'intrigue est un peu faible, mais l'intérêt reste soutenu et les images sont souvent très belles. 19 h 25 : Bonne nuit, les petits. 19 h 30 : Monsieur Ed. 20 h 20 : Sports-Dimanche. 20 h 45 : Le petit prof : un film bien joué par de bons acteurs comiques, mais ce comique-là manque assez souvent de finesse. (Pour les plus grands, à la rigueur.) 22 h 10 : Les bonnes adresses du passé : George Sand, pendant la première partie de sa vie. Le film a été tourné au château de Nohant. La vie de George Sand a souvent été scandaleuse. (Pour les plus grands seulement et s'ils ont déjà étudié l'auteur de « La petite fadette ».)

lundi 14

18 h 25 : Gastronomie régionale. 19 h : Histoire sans paroles. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Quelle famille ! 20 h 30 : Moi, j'aime, variétés. 21 h 30 : Emission médicale : En direct des écoles de puériculture du boulevard Brune à Paris et de Strasbourg : ce sujet peut particulièrement intéresser les grandes lectrices de J2 Magazine.

mardi 15

18 h 55 : Documentaire destiné à la jeunesse. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Quelle famille ! 20 h 30 : Cent ans d'humour, avec trois courtes pièces. 22 h 10 : Les grands interprètes : pour les amateurs d'orgues, Marcel Dupré, très célèbre organiste de l'église Saint-Sulpice, à Paris, jouera une fugue de Bach et diverses improvisations.

mercredi 16

18 h 25 : Top jury : quelques personnalités diverses essaient de pronostiquer l'avenir d'une dizaine de chansons nouvelles. Ambiance assez sympathique de cette émission publique. 19 h 40 : Bonne nuit, les petits. 19 h 50 : Quelle famille ! 20 h 30 : La piste aux étoiles. 21 h 15 : Le manège, jeu, 22 h 40 : En Eurovision : Norvège-Yougoslavie de football.

jeudi 17

12 h 30 : La séquence du jeune spectateur : Les jeunes années d'une reine (avec Romy Schneider), Laurel et Hardy et les hommes chauves-souris. A partir de 16 h 30 : Le grand club, qui accueille : Voici l'histoire ; Bip et Véronique qui chantent le petit joueur de flûte de G. Brassens ; le Manège enchanté ; le magazine international des jeunes qui présente : la construction d'un téléphérique en Autriche, des danses du Portugal et le Claireau de France ; enfin Piste libre vous emmènera au Salon international du Bourget. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 20 h 30 : Que ferez-vous demain ? 20 h 40 : Trente ans d'histoire. 21 h 40 : Les coulisses de l'exploit.

vendredi 18

18 h 55 : Magazine féminin. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Quelle famille ! 20 h 30 : Panoramas. 21 h 30 : En direct du Salon de l'aviation.

samedi 19

15 h 45 : Court métrage. 16 h 30 : Voyage sans passeport. 16 h 45 : Magazine féminin. 17 h 30 : Concert. 18 h : Les 24 heures du Mans. 18 h 50 : Jeunesse oblige. 19 h 20 : Le manège enchanté. 19 h 40 : Sur un air d'accordéon. 20 h 30 : Les 24 heures du Mans. 20 h 50 : Le théâtre de la jeunesse présente : Esope. La vie du sympathique fabuliste grec constitue un excellent sujet. C'est donc là en principe, un spectacle que nous vous recommandons. 22 h 35 : Le bonheur conjugal : inutile de veiller, à moins que vous n'ayez l'autorisation exceptionnelle de regarder les 24 heures du Mans à 23 h 5.

Tous ces programmes sont communiqués sous réserve de changements de dernière minute.

DEUXIÈME CHAINE

dimanche 13

14 h 55 : Bob Morane dans : le démon solitaire. 15 h 10 : Passion sous les tropiques : nous vous conseillons plutôt un tour dehors, ou les 24 heures du Mans sur la 1^{re} chaîne. 16 h 30 : L'homme invisible, 16 h 55 : L'orchestre national joue le Concerto pour violon de Tchaïkovsky. 17 h 30 : Chanson de la vie. 18 h 30 : En Eurovision, Autriche-Hongrie, pour les éliminatoires de la Coupe du monde de football. 19 h 30 : Les 3 masques, jeu. 20 h : Vie et mort de l'Égyptien. 20 h 15 : Le temps des seigneurs : aujourd'hui, le Noro-Naba du peuple mossi, en Haute-Volta. 20 h 55 : Le monde de la musique. 21 h 55 : Echec et mat : Nouvelle série policière pour les plus grands à la rigueur ; mais étant donné l'heure tardive (fin à 22 h 50) nous vous conseillons plutôt d'aller dormir.

lundi 14

20 h : Télé-trappe. 20 h 15 : Le temps des seigneurs, avec la Yang Di-Pertuan Agong. 20 h 55 : La bête s'éveille : totalement déconseillé au J2.

mardi 15

20 h 15 : Le temps des seigneurs : le roi du Laos. 20 h 55 : Champions. 21 h 25 : Calembredaines : fantaisies. 21 h 55 : Chef-d'œuvre en péril. 22 h 25 : Les conseils utiles et inutiles seront consacrés aux débutants du ski nautique et de la pêche sous-marine.

mercredi 16

20 h : Télé-trappe. 20 h 15 : Le temps des seigneurs : le Makkoto des Batéké. 20 h 55 : Si j'avais un million : un film en version originale d'un intérêt assez médiocre. A la rigueur pour les plus grands.

jeudi 17

20 h 15 : Le temps des seigneurs : le roi Hussein de Jordanie. 20 h 55 : Seize millions de jeunes : les problèmes abordés concernent surtout vos aînés. 21 h 25 : Cinéastes de notre temps, évoque ce soir un très grand metteur en scène, Robert Brasseur (auteur de Un condamné à mort s'est échappé, Jeanne d'Arc...), mais ces films sont assez austères, donc surtout pour les plus grands.

vendredi 18

20 h : Télé-trappe. 20 h 15 : Le temps des seigneurs : le Sultan de Zanzibar. 20 h 55 : Renaissance de la guitare. 21 h 25 : Jeux de société : l'émission de ce soir évoque des problèmes de conscience très difficiles. Nous vous conseillons de ne la suivre que si vous pouvez bénéficier des avis d'un éducateur qui vous aidera à faire le point.

samedi 19

19 h : La main dans la main. 19 h 45 : Trois chevaux, un tiercé. 20 h 15 : Le temps des copains : ce feuilleton a eu un grand succès sur la 1^{re} chaîne ; le revoici. 21 h : C'est la vie quotidienne : chansonniers et fantaisistes. 22 h : Les incorruptibles (pour les plus grands seulement).

TÉLÉVISION BELGE

dimanche 13

11 h : Messe télévisée. A partir de 15 h : Variétés, reportages sportifs et film. En Eurovision, le Jumping allemand, transmis de Hambourg. 19 h 30 : Bob Morane. 20 h 30 : Les fanatiques, un film d'action et de suspense, bien joué par Pierre Fresnay et Michel Auclair. Visible si vous n'êtes pas trop émotifs. 22 h : Le temps des seigneurs (documentaire).

lundi 14

19 h : Pom' d'Api. 19 h 30 : Lundi-sports. 20 h 30 : 14-18. 21 h : Le Saint. 21 h 50 : Re-transmis par l'O.R.T.F. Cinépanorama, reportage sur des films en cours de tournage. Nous déconseillons cette émission aux plus jeunes : elle ne les intéressera pas et les films évoqués ne leur conviennent souvent pas.

mardi 15

19 h : La terre et les saisons : qui présentera la place de l'agriculture dans l'économie belge. 19 h 30 : Les cadets de la forêt. 20 h 30 : Carrousel d'été : émission de variétés.

mercredi 16

19 h : Flash sur l'athlète moderne. 19 h 30 : Guillaume Tell. 20 h 30 : Dossier : l'émission devrait être consacrée aux « classes de plein air » et à ce titre devrait vous intéresser. 21 h 15 : Le petit théâtre, qui présente quelques acteurs français (pour les plus grands). 21 h 45 : Ballet.

jeudi 17

19 h : Les chrétiens dans la vie sociale. 19 h 30 : Robin des bois. 20 h 30 : La jeune folle : réservé aux adultes.

vendredi 18

19 h : Boutique, qui quittera davantage les studios pour se promener à l'extérieur, notamment à Huy. 19 h 30 : Les quatre justiciers. 20 h 30 : Le neveu de Rameau, une pièce qui est presque un monologue de l'écrivain français du XVIII^e siècle, Diderot. Ne pourra intéresser que les plus grands ayant déjà étudié la littérature française.

samedi 19

18 h : Reportage sur les 24 heures du Mans. 18 h 33 : Histoires de bêtes. 19 h : Affiches. 19 h 30 : Dernier recours. 20 h 30 : En Eurovision, les 24 heures du Mans. 20 h 50 : Le bonheur est pour demain. 22 h 10 : Dans le vent : une nouvelle série de variétés présentée par la Suisse. 23 h 5 : En Eurovision : les 24 heures du Mans.

ECHOS

L'été à la télévision belge.

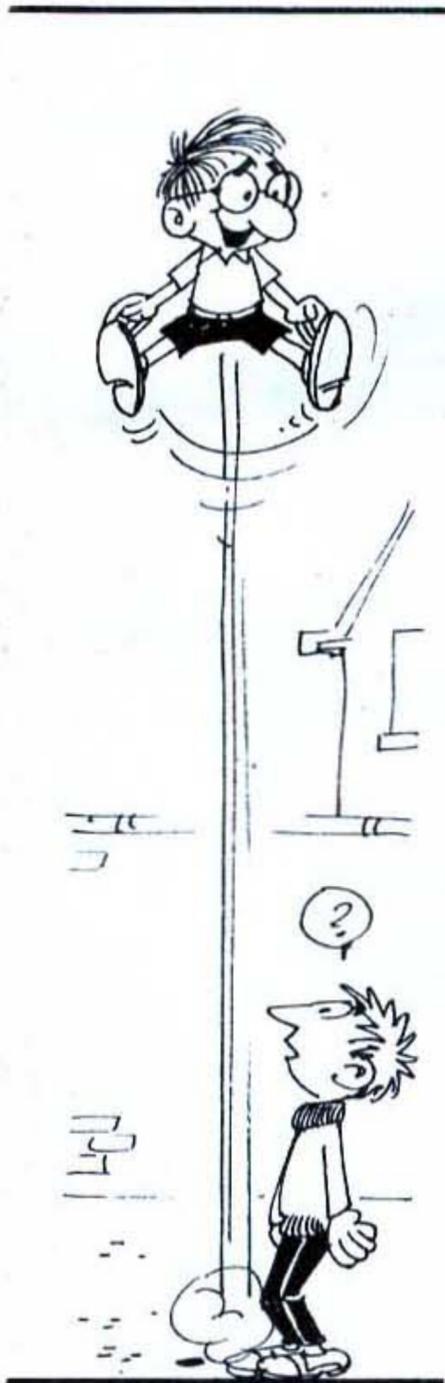
Le programme d'été se met en route dès le mois de juin et sera totalement en place au début juillet. Parmi les nouveautés, nous vous signalons : le lundi, une deuxième série du Gastelet (marionnettes) et Petit écran, une sélection de films pour les plus jeunes. Le mercredi, le retour de Poly, le petit cheval blanc, et Allô, les jeunes qui présentera la vie des enfants du monde. Par ailleurs, il est prévu une série de reportages sur le Japon d'aujourd'hui et davantage de films d'aventures, pour tous.

TELEVISION

LE JOURNAL

DE

FRANÇOIS



**Un saut
carpé**

Quand j'ai vu mon nom sur la liste, ma joie a explosé et j'ai fait le saut carpé. Comme chacun sait, ça se pratique en bondissant le plus haut possible ; on écarte les jambes, on étend les bras et il faut que les mains touchent les pieds. Manque de pot, j'ai senti que quelque chose craquait.

« Ton pantalon », m'a dit laconiquement Bernard, qui m'avait accompagné pour voir les résultats du Certif, « t'as intérêt à n' pas te pavaner si tu n' veux pas qu'on voie ton slip ! »

Vous me croirez si vous voulez, la couture avait cédé sur une longueur de 20 centimètres, et représentez-vous un peu le décor : la cour d'école, M. l'Inspecteur, les directeurs, les gars, des parents... Par bonheur, j'avais mon blouson ; je l'ai quitté et je me le suis noué négligemment sur les hanches.

Comme j'étais entravé dans mes mouvements, j'ai regardé tranquillement autour de moi au lieu de gesticuler, ce qui fait que j'ai aperçu Meunier. Sous le préau, il pleurait tout seul.

« T'en fais pas », lui ai-je murmuré, « le certif, ça ne va plus servir à rien ; d'abord, dans deux ans, ils vont le supprimer, et de ne pas l'avoir, c'est pas ça qui t'empêche d'être intelligent. »

Yves Meunier, cétin gâ quina jamépu quonprendre l'autographe, sale daipace, mais pour le calcul, pardon, d'ailleurs son père est épicier et Yves sert à la boutique.

Si une dame achète 345 g de tomates à 37 F le quart et une demi-livre d'haricots verts à 13,5 F les 100 g, il compte ça en un clin d'œil, alors que moi, devant des calculs pareils, je sens comme un brouillard qui monte.

« Tu viens », m'a crié Bernard. Alors je suis remonté sur sa moto et nous avons fait une rentrée triomphale.

Le lendemain matin, à l'aube, j'attaquais la correspondance. J'ai réfléchi qu'avec du papier carbone, je pouvais

faire trois lettres à la fois, en appuyant bien.

« Cher (ici, ça change à chaque fois).

» J'espère que ta grippe est passée et que tu vas bien maintenant. Ici, tout le monde se porte à merveille et chacun t'envoie le bonjour. Si je ne t'ai pas écrit depuis Noël, faut pas m'en vouloir, c'est parce que j'ai travaillé énormément pour mon certificat, justement, je viens t'apprendre que je suis reçu et comme tu m'avais promis de m'acheter quelque chose, je vais te dire ce qui me ferait bien plaisir. »

La partie commune s'arrête là. A partir de maintenant, il faut faire preuve de psychologie personnalisée. Par exemple, le vélo à deux plateaux, quatre vitesses et guidon de course, je peux le demander à mon parrain, qui se passionne pour le Tour de France. Le masque de plongée, le tonton corsaire n'aura pas le cœur de me le refuser et j'espère bien que ma marraine se laissera attendrir pour les cuissardes... mais inutile que j'implore de mon grand-père le dernier disque de Johnny !

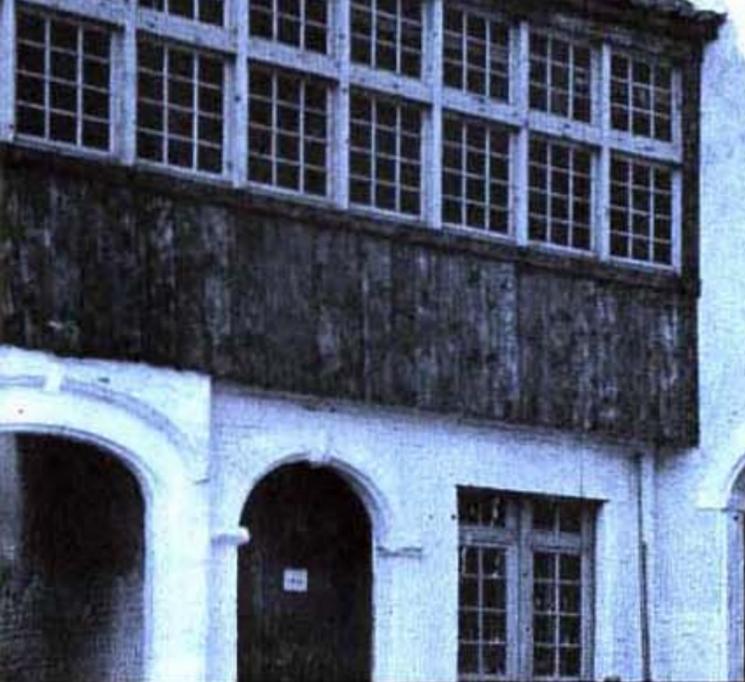
« François », m'a déclaré maman, « tu m'avais demandé une veste en daim, mais il vaut mieux que je t'achète un blue-jean, ça sera tellement plus pratique pour faire le saut carpé ! »

Hélène LECOMTE-VIGIE.
Dessins : Francis BERTRAND.

ELLES ONT DRÔLEMENT
CHANGÉ, LES VESTES
EN DAÏM !



LES GRANDES HEURES DE GAND



L'histoire de Gand n'est pas une histoire rose. Ville fière et indomptable, Gand, au cours des siècles, a connu maints épisodes sanglants.

Du haut de son beffroi, la grosse cloche baptisée « Roland » a souvent appelé les Gantois à la révolte : « Quand je tinte, c'est l'incendie, quand je sonne à la volée, c'est la tempête en Flandres. »

Aujourd'hui, la grosse cloche est fondue depuis longtemps, mais de son passé tumultueux, Gand, ville maintenant paisible et prospère, garde le souvenir de sa vaillance et de son immense amour de la Liberté.

Quand la Belgique se penche sur son passé...

Reconstitution faite à l'occasion de l'Exposition Internationale.





NOUS N'AVONS QUE FAIRE DE SON DIEU!

QU'IL S'EN AILLE!

HORS D'ICI!



A L'EAU!

QU'IL S'EN TIRE COMME IL POURRA.



TOUT VA BIEN MON FRÈRE?

OUI MERCI.



PEUT ÊTRE AVONS NOUS EU TORT? CET HOMME N'ÉTAIT PAS MAUVAIS

DEMANDONS LUI DE REVENIR.



PARDONNEZ-NOUS VOUS POUVEZ (DEMEURER ICI ET PRIER VOTRE DIEU, ET MÊME BÂTIR UNE ABBAYE



...ET L'ABBAYE S'ÉLÈVE QUI DEVIENDRA L'ILLUSTRE MONASTÈRE DE SAINT-BAVON.



... MAIS AU FIL DES ANS PRÈS. DE L'ABBAYE S'ÉLÈVENT AUSSI PLUSIEURS FORTERESSES CAR LES GANTOIS QUI ONT CONQUIS TRÈS TÔT LEURS LIBERTÉS COMMUNALES VEULENT LES GARDER À TOUT PRIX.



PENDANT LA GUERRE DE CENT ANS LE PEUPLE EST CONTRE VOUS LOUIS DE NEVERS

IL ME REPROCHE D'AVOIR PRIS PARTI POUR MON SUZERAIN LE ROI DE FRANCE.



A MORT! A BAS NEVERS!

ILS PRÉTENDENT QUE JE VAIS RUINER LE COMMERCE DES FLANDRES.



C'EST UNE VÉRITABLE ÉMEUTE (HORS D'ICI NEVERS

NOUS NE VOULONS PLUS DE VOUS.

FUYEZ COMTE DE FLANDRES



NEVERS CHASSÉ, LES GANTOIS ÉLISENT À LEUR TÊTE UN DES LEURS JACQUES VAN ARTEVELDE QUI DEVIENT LE VÉRITABLE MAÎTRE DE LA FLANDRE.

VIVE ARTEVELDE VIVE GAND

MERCI MES AMIS, JE M'EMPLOIRAI DE MON MIEUX À DÉFENDRE LES INTÉRÊTS DE LA FLANDRE.

VIVAT!

MONSIEUR L'AMBASSADEUR D'ANGLETERRE, JE VOUS AI FAIT MANDER CAR JE SOUHAITE L'ALLIANCE DE VOTRE PAYS.

MON ROI AUSSI DÉSIRE CETTE ALLIANCE

..ET L'AMBASSADEUR SORTI...
ENTRE LA FRANCE ET L'ANGLETERRE J'AI CHOISI L'ANGLETERRE, POUR SAUVEGARDER LE COMMERCE DE NOTRE PROVINCE.

VOUS AVEZ BIEN AGI!

MERCI ARTEVELDE GRÂCE À VOUS NOTRE PROVINCE A RETROUVE SA PROSPÉRITÉ.

MAIS L'ATTITUDE D'ARTEVELDE NE SATISFAIT PAS TOUT LE MONDE

VOUS NE SALUEZ PAS, GÉRARD DENYS?

NON, JE HAÏS CET HOMME.

..ET GÉRARD DENYS FOMENTE UN COMLOT. ARTEVELDE NOUS TYRANNISE. IL AGIT CONTRE LES INTÉRÊTS DES TISSERANDS

OUI, IL NE FAVORISE QUE SES AMIS.

IL FAUT LE SUPPRIMER. C'EST UN TYRAN.

A MORT!

JE M'EN CHARGE.

...QUELQUES JOURS PLUS TARD JACQUES VAN ARTEVELDE TOMBE SOUS LES COUPS DE GÉRARD DENYS.

NOUS REGRETTERONS TOUJOURS CET ASSASSINAT!

OUI, ARTEVELDE, VOULAIT L'UNITE DE LA FLANDRE. VIVANT IL AURAIT PEUT ÊTRE FAIT CESSER NOS LUTTES FRATRICIDES!

LES GANTOIS ONT SI BIEN COMPRIS LEUR ERREUR QUE LE FILS D'ARTEVELDE PHILIPPE, SUCCÈDE À SON PÈRE...

MAIS GAND QUI, À CETTE ÉPOQUE, NE PEUT VIVRE EN PAIX AVEC PERSONNE EST ENCORE EN LUTTE.

LA SITUATION EST ENCORE DIFFICILE POUR NOUS.

OUI, BRUGES NOUS MÈNE UNE GUERRE ACHARNÉE.



NOUS SOMMES ENCORE ASSIÉGÉS

LEUR ARMÉE EST PLUS FORTE QUE LA NOTRE.

NOUS SOMMES PRIS DANS UN VÉRITABLE PIÈGE.



IL N'Y A QU'UN MOYEN DE NOUS ENTIRER CEST DE TENTER UNE SORTIE.

C'EST PRESQUE DESESPÉRÉ



NOUS N'ESPÉRONS QU'EN VOUS.

FAITES QUELQUE CHOSE

NOUS VOUS SUIVRONS MÊME À UN CONTRE DIX.



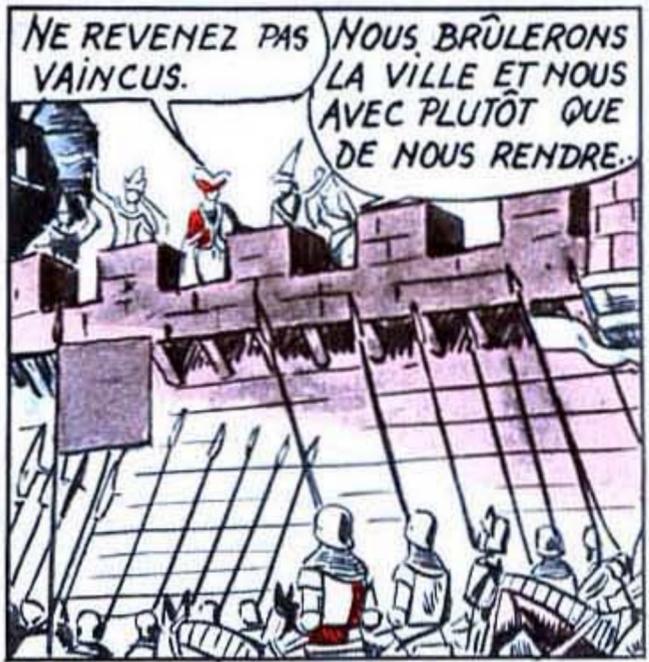
REGARDEZ NOUS AVONS FONDU CE CANON.

IL N'EN EST PAS DE PLUS PUISSANT AU MONDE.

OUI, MES AMIS NOUS ALLONS TENTER DE NOUS DÉGAGER

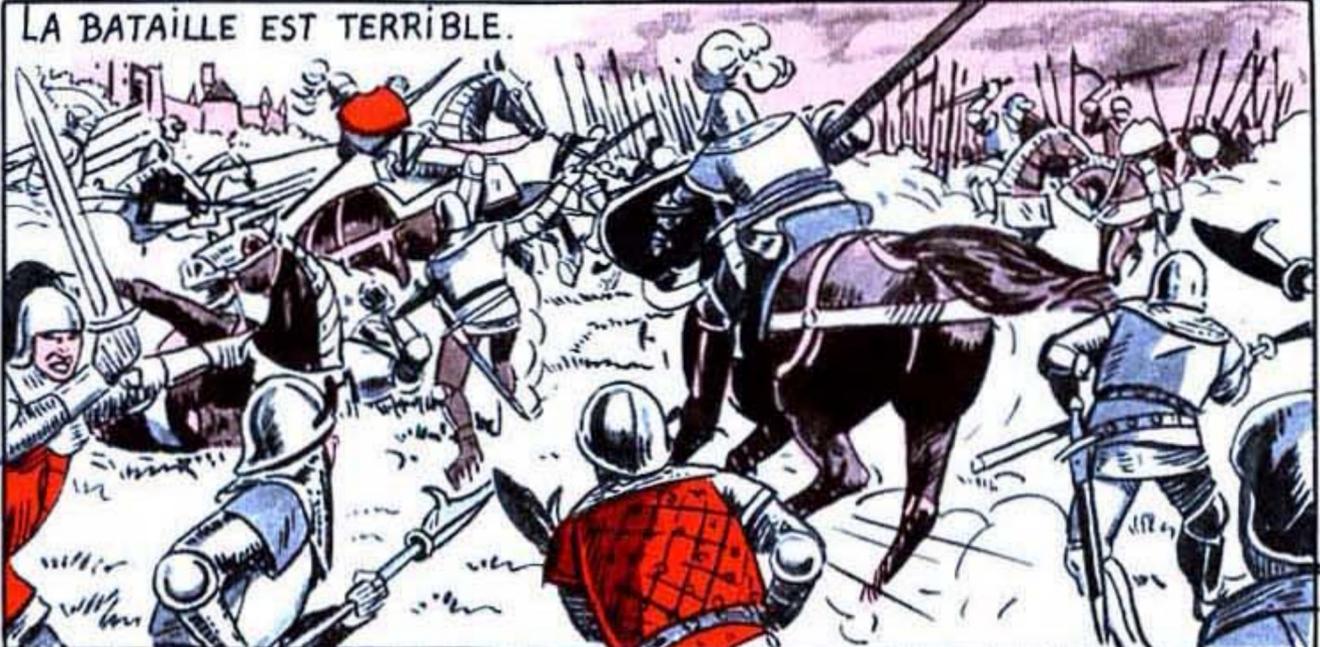


..ET L'ARMÉE GANTOISE VA TENTER CET IMPOSSIBLE DÉGAGEMENT...



NE REVENEZ PAS VAINCUS.

NOUS BRÛLERONS LA VILLE ET NOUS AVEC PLUTÔT QUE DE NOUS RENDRE.



LA BATAILLE EST TERRIBLE.



...MAIS L'INCROYABLE SE PRODUIT, LES GANTOIS SONT VAINQUEURS.

UNE FOIS DE PLUS LA LIBERTÉ DE GAND EST SAUVÉE

VIVAT.



... EN 1509, UN ENFANT PRÉNOMMÉ CHARLES EST BAPTISÉ A SAINT-BAVON.



HÉRITIER DE L'ESPAGNE ET DE LA BOURGOGNE DESCENDANT AUSSI DE L'EMPEREUR D'AUTRICHE, CET ENFANT EST APPELÉ À UN GRAND DESTIN.



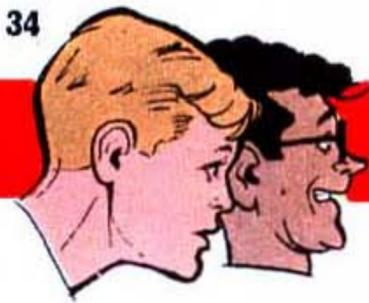
.. QUELQUES ANNÉES PLUS TARD L'ENFANT EST DEVENU LE TOUT PUISSANT CHARLES QUINT...

CETTE VILLE M'ACCUEILLE FROIDEMENT.



1 JEUX DE MOTS HISTORIQUE.





ALERTE AU CA



JE CROIS QUE LES JEUX SONT TAÏTS, PAS VRAI ?



POUR COMMENCER, VOYONS SI CETTE BARBICHE EST AUSSI VRAÏE QU'ELLE EN A L'AÏR



MOÏ RECONNAÏTRE ! LUI HOMME - QUI - VEND-ASPIRATEUR !

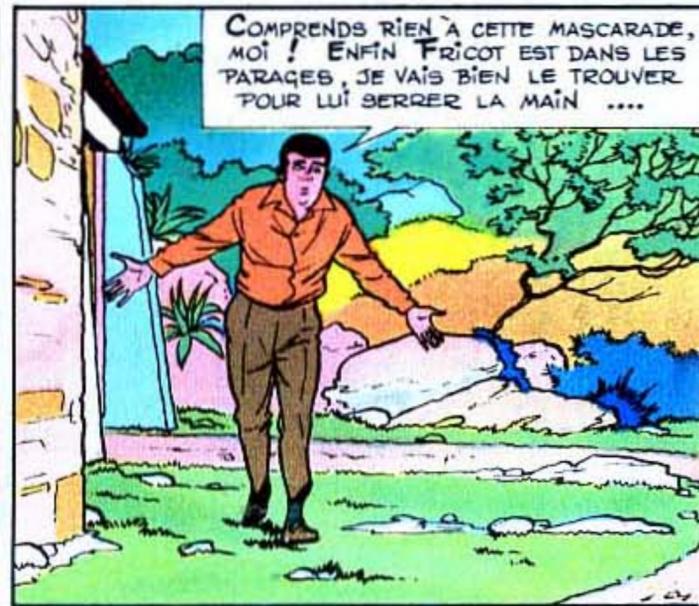
EN FRANÇAÏS ÇA SE DÏT : OFFICIER DE POLICE LESTAQUE !



ENFERMEZ-LE DANS LA CAVE ET OCCUPEZ-VOUS DE L'AUTRE !

L'AUTRE ... HEU ... IL A RÈUSSÏ 'A FÏLER .

COQUÏN DE SORT ! VOILÀ QUE FRICOT SE MONTRE PLUS DÈGOURDÏ QUE MOÏ !



COMPRENDS RIEN 'A CETTE MASCARADE, MOÏ ! ENFIN FRICOT EST DANS LES PARAGES, JE VAÏS BIEN LE TROUVER POUR LUI SERRER LA MAIN



PSSST !

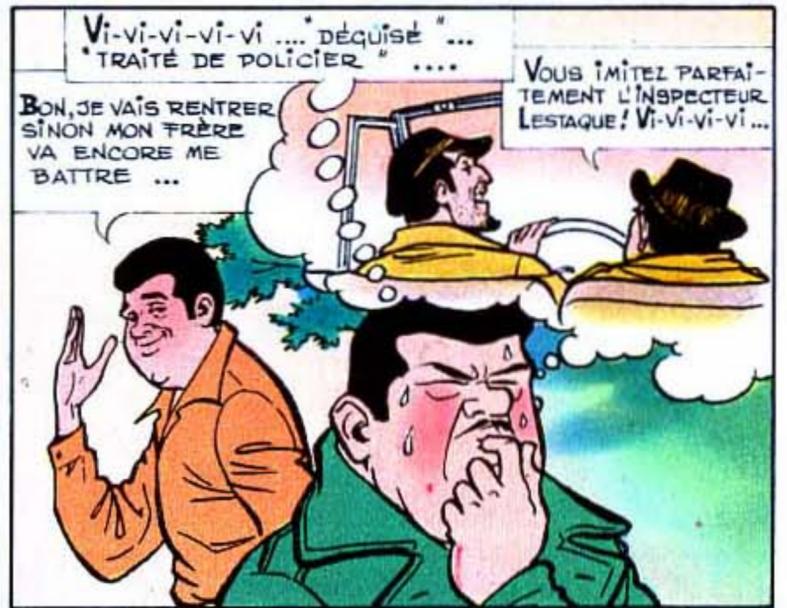


AH, VOUS VOILÀ ENFIN !

OUI MAÏS SIMPLE RAPPORT D'ASSÏÈGEANT 'A ASSÏÈGÈ BASÈ SUR L'ESTÏME RÈCÏPROQUE .



VOUS SAVEZ, BASTOUNET ... AU FOND, C'EST UN BRAVE TYPE ... MAÏS IL S'ÈTAÏT DÈQUISÈ ... ALORS, MON FRÈRE, ÇA L'A VEXÈ, IL L'A TRAITÈ DE TOUS LES NOMS ... MÈME DE POLICIER ! ET IL L'A ENFERMÈ !



Vi-vi-vi-vi-vi ... DÈQUISÈ ... TRAITÈ DE POLICIER ...

BON, JE VAÏS RENTRER SINON MON FRÈRE VA ENCORE ME BATTRE ...

VOUS ÏMÏTEZ PARFAÏTEMENT L'ÏNSPECTEUR LESTAQUE ! Vi-vi-vi-vi ...

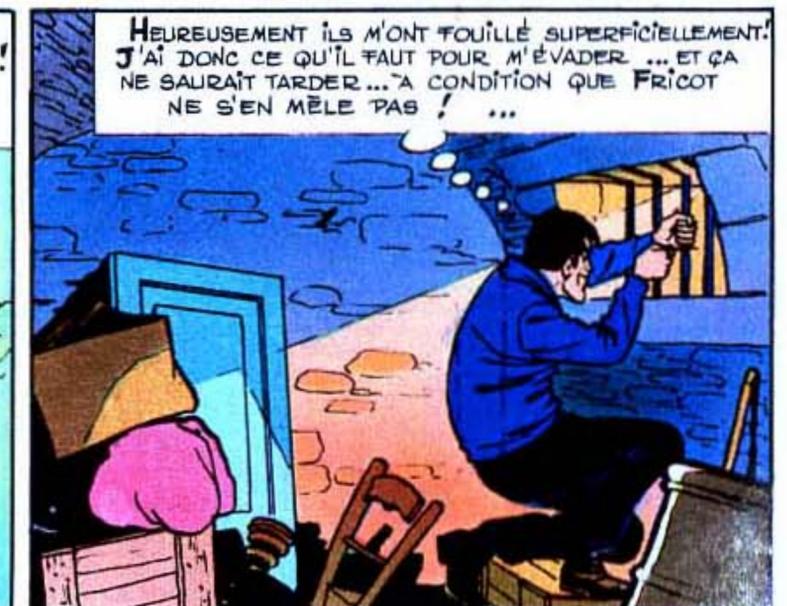


ON A BEAU ÈTRE OBTUS, LA SOTTÏSE A TOUT DE MÈME DES LIMÏTES

FAUT-ÏL QUE JE ME DÈMAQUÏLLE POUR QUE VOUS ME RECONNAÏSSÏEZ ?



J'AI COMPRÏS ! AH-AH ! JE SUÏS MALÏN ! BASTOUNET = LESTAQUE ! Vi-vi-vi ! ET JE VAÏS LE FAÏRE ÈVADER !

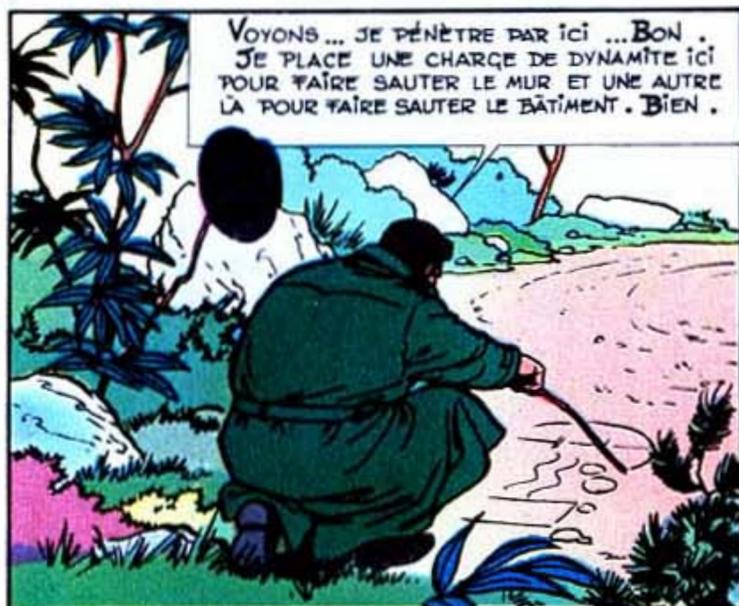


HEUREUSEMENT ÏLS M'ONT FOUILLÈ SUPERFÏCÏLLEMENT ! J'AI DONC CE QU'ÏL FAUT POUR M'ÈVADER ... ET ÇA NE SAURAIT TARDER ... 'A CONDÏTION QUE FRICOT NE S'ÈN MÈLE PAS ! ...

PROQUAY

CYR KEMPAY - PIERRE BROCARD

RÉSUMÉ. — Lestaque qui s'était introduit dans le repaire des bandits a été démasqué. Il risque de passer un mauvais quart d'heure.



VOYONS... JE PÉNÈTRE PAR ICI... BON. JE PLACE UNE CHARGE DE DYNAMITE ICI POUR FAIRE SAUTER LE MUR ET UNE AUTRE LÀ POUR FAIRE SAUTER LE BÂTIMENT. BIEN.

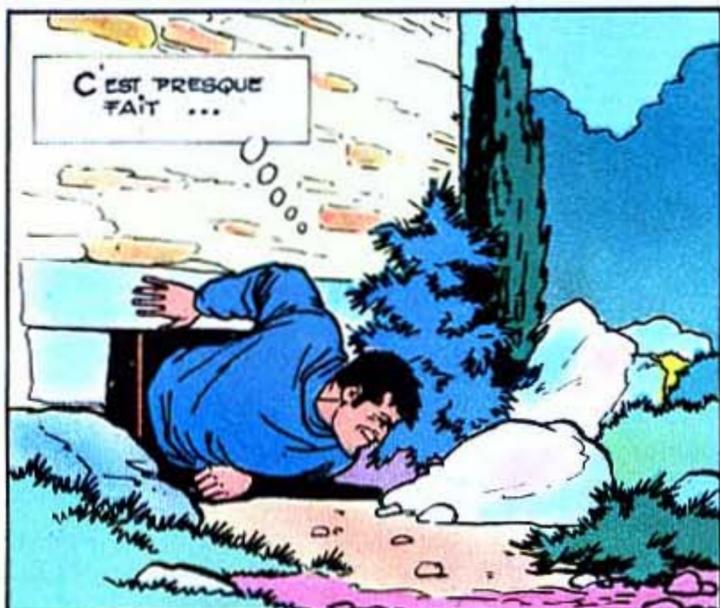


L'ENNUI C'EST QUE JE N'AI PAS DE DYNAMITE SUR MOI... AH, AH... CHERCHONS AUTRE CHOSE. ET EN PASSANT CARRÉMENT AVEC UN BULLDOZER ? ...



CEPENDANT

ET VOILÀ ! IL NE ME RESTE PLUS QU'À ME DÉQUISER... EN COURANT D'AIR !



C'EST PRESQUE FAIT ...

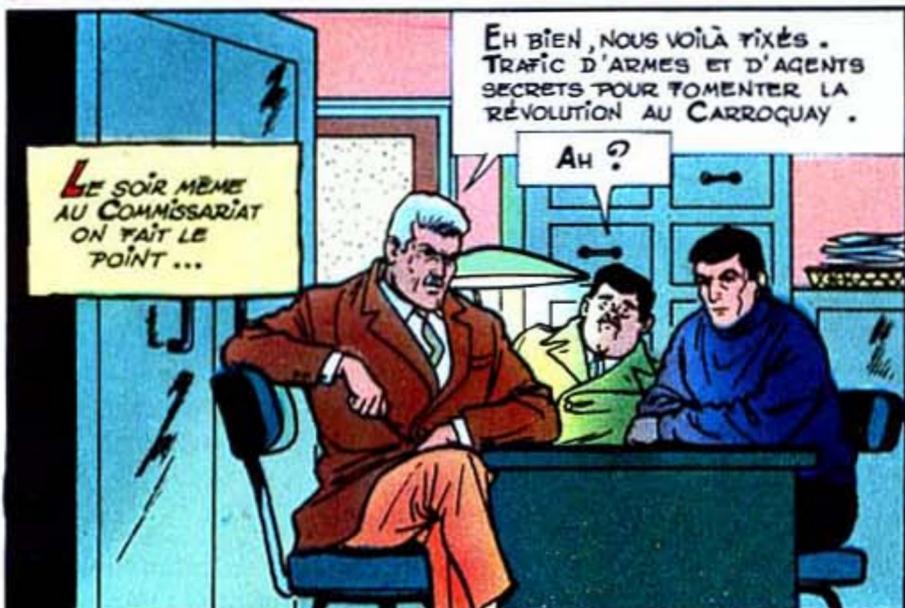


ALLEZ ZOU, FRICOT, ON RENTRE !

VOUS ? MAIS VOUS ÊTES EN AVANCE ! J'ÉTAIS SUR LE POINT DE TROUVER LA SOLUTION DE VOTRE ÉVASION !



AVEC SEULEMENT DEUX HÉLICOPTÈRES, UN OU DEUX TORPILLEURS... VOUEI... UNE AUTRE FOIS, HÉ ? LA ROUTE, C'EST PAR LÀ ...



EH BIEN, NOUS VOILÀ FIXÉS. TRAFIC D'ARMES ET D'AGENTS SECRETS POUR TOMENTER LA RÉVOLUTION AU CARROQUAY.

AH ?

LE SOIR MÊME AU COMMISSARIAT ON FAIT LE POINT ...



SITUATION GRAVE. LE FAIT QUE CETTE BASE CLANDESTINE SOIT EN FRANCE RISQUE D'AVOIR LES PLUS SÉRIEUSES CONSÉQUENCES POLITIQUES ; LE PRÉSIDENT QANDOZ DOIT VENIR EN FRANCE LE 15 SEPTEMBRE EN VISITE OFFICIELLE.

Vi-vi-vi-vi-vi ...



ENTREZ !



ALEX ! EUREKA ! VOUS ICI ?

EH OUI ! DE RETOUR DU CARROQUAY ET DE PASSAGE DANS LE MIDI POUR QUELQUES JOURS !



C'EST GENTIL D'ÊTRE VENUS DIRE BONJOUR AU VIEUX PAPA LESTAQUE !

CE N'EST PAS UNIQUEMENT PAR AMITIÉ. C'EST AUSSI POUR VOUS AVERTIR ...

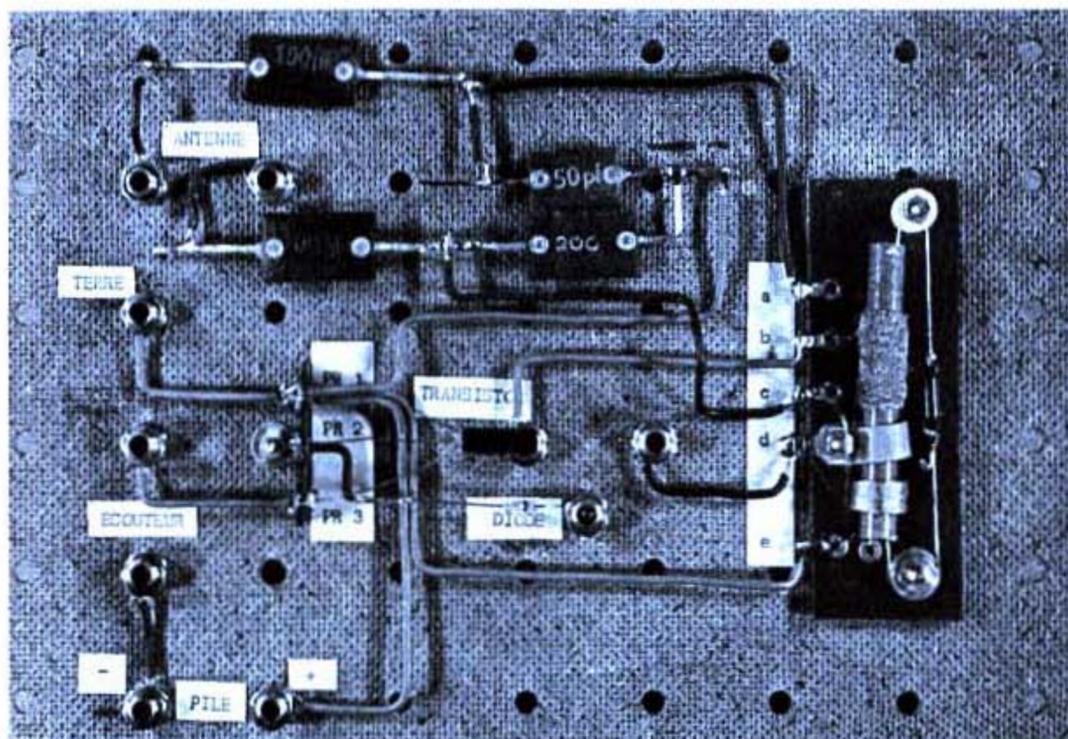


...QU'UN ATTENTAT, DIRIGÉ CONTRE LA PERSONNE DU PRÉSIDENT QANDOZ, EST PRÉVU POUR LE 15 SEPTEMBRE.



Les J2 qui bricolent

RÉALISATION D'UN POSTE A DIODE ET A TRANSISTOR (suite 1)



NOUS avons vu comment réaliser un poste à diode ou germanium à bobinage à noyau plongeur. Ce montage est très sensible et très sélectif. Mais pour ceux qui habitent très loin d'un poste émetteur, la réception sera peut-être très faible. Cela est assez normal, puisque l'on entend directement les ondes recueillies par l'antenne ou par le secteur sans aucune amplification, sans aucune dépense.

Voyons maintenant comment nous pouvons améliorer grandement cette réception pour avoir une écoute très « confortable » des postes locaux et peut-être de ceux qui sont plus éloignés.

Matériel supplémentaire nécessaire.

- 1 transistor OC 71 ;
- 1 pile de 4,5 W ;
- 2 fiches bananes pour la pile (1 rouge, 1 bleu).

CABLAGE

Grâce aux dispositions prises dans le premier montage, il y a très peu de choses à modifier.

1. Dessouder le fil reliant PR 2 à PR 3 (attention, ne pas laisser chauffer le fil allant à la diode).

2. Retirer le fil entre A 5 et B 5.

3. Opération délicate : souder le transistor sur PR 1, PR 2, PR 3 en respectant très scrupuleusement les indications suivantes et en prenant les mêmes précautions que pour la diode, c'est-à-dire en serrant chaque fil dans une pince plate avant de souder son extrémité. Pour vos débuts, il est d'ailleurs préférable de ne pas couper les fils du transistor ; laissez-leur la longueur initiale ; sur chaque transistor il y a trois fils ; l'un d'eux, seul, est repéré par un point de couleur ; c'est le collecteur. Pour s'en souvenir, pensez

à la première lettre C de couleur et dites : C de couleur = C de collecteur. Le collecteur est la « sortie » de transistor ; on y recueille le courant « amplifié » ; c'est ce fil qui sera relié, dans notre montage, à l'écouteur donc à PR 3.

Le fil du milieu est la base. C'est lui qui reçoit le courant à amplifier ; en le soudant sur PR 2, nous le relierons à la sortie de la diode qui, elle, détecte les signaux sans les amplifier.

Le troisième fil enfin s'appelle l'émetteur. C'est lui qui reçoit l'alimentation, dans notre cas, le pôle positif de la pile. On le soude donc sur PR 1.

Et il ne reste qu'à brancher la pile, sans se tromper de sens. Sur les piles plates de 4,5 w, la languette de cuivre la plus courte est le pôle positif. Souder sur cette languette un fil rouge terminé par une fiche banane rouge. Sur la languette la plus longue (le pôle négatif) souder un fil bleu terminé par une fiche bleue.

De cette façon, en branchant la fiche rouge dans la borne rouge (B 5) et la fiche bleue dans la borne bleue (A 5) on est sûr de ne pas se tromper de polarité, ce qui serait désastreux pour le transistor.

Le tout étant bien vérifié, il n'y a plus qu'à brancher l'antenne,

en GO ou en PO, la terre et l'écouteur ou le casque.

Tournez lentement le bouton de bobinage et, cette fois, vous devez entendre très aisément plusieurs émissions.

Après une première écoute qui donnera bien des joies, vous chercherez à améliorer votre montage. En débranchant la terre, vous trouverez peut-être, comme Jean et Jean-Dominique, que le poste marche mieux !

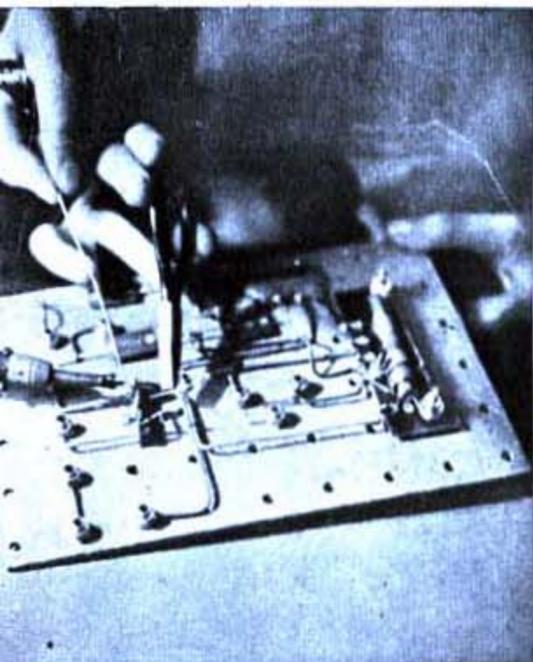
Vous pourrez également améliorer la présentation du câblage en mettant des plaquettes-relais à gauche et à droite des condensateurs de 50 et 200 pf ; il y a là 3 fois 3 fils reliés ensemble à aménager.

La présentation extérieure sera, elle aussi, à soigner ; la pile peut être branchée par le dessous et être cachée dans la boîte à cigares ; et la boîte décorée d'une façon originale.

A vous de terminer votre travail...

(A suivre.)

(1) Voir les 2 numéros précédents.



RÉSUMÉ. — Pour leur premier vol, Marc le Loup soigne particulièrement les petits poussins de son école de pilotage.

En bas les élèves spectateurs assistent impuissants à ce drame. L'appareil tombe comme une feuille morte et va s'écraser c'est sûr ! Bien de la chance encore si ce n'est pas sur nous !... »



Dans l'avion, le moral n'est pas beaucoup plus brillant... La terre tourne, on le savait, mais tout de même !



À PRÉSENT, JE TIRE SUR LE MANCHE, LÉGÈREMENT...



ET JE REDRESSE.

ÇA ALORS !... C'EST UN AS, LE PATRON...



UNE RESSOURCE EN CHANDELLE...



... QUI S'ACHEVE EN LOOPING, SUR LE DOS CETTE FOIS...

UN RÉTABLISSEMENT...

... ET VOILÀ. ÇA VOUS PLAÎT LES GOSSÉS ?...

OOUUUii... EUHHH...



IL E CIEL EST TOUT BLEU... TANT PIS SINON NOUS SERIONS ALLÉS CHERCHER LE BEAU TEMPS PLUS HAUT...

JE CONNAIS PEU DE SENSATIONS AUSSI EXALTANTES QUE DE DOMINER UN OCEAN DE NUAGES ETINCELANT DE SOLEIL...!

BON. RENAUD VA PRENDRE LA PLACE DE BENOÎT...



CORMORAN

Nom : cormoran commun.
 Surnom : Corbeau de mer.
 Famille : Haliéidés.
 Cousins : cormoran huppé, C. à tête noire, Anhingas.
 Eurasie, Amérique.
 Domicile : corniches rocheuses, arbres.
 Caractère : familial, sociable, prudent, intelligent, vorace.
 Occupations : pêche sous-marine.
 Régime : poissons, batraciens.

FICHE SIGNALÉTIQUE

Longueur : 0,90 m - 1 m.
 Envergure : 1,65 m - 1,70 m.
 Aile : 0,35 m - 0,40 m.
 Queue : 0,15 m - 0,20 m.
 Couleur : vert noirâtre, bronzé.
 Ramage : Goc-cra, Goc-cra.
 Signes particuliers : pouce palmé.

LES cormorans se rencontrent dans toute l'Europe ; durant l'hiver, on les retrouve en Afrique. Ils sont communs en Chine, en Inde, de même en Amérique du Nord. Ces oiseaux, d'aspect un peu sinistre, habitent toujours à proximité des bords de mer, des grands cours d'eau, des lacs, où ils vivent en bandes considérables. Tout climat leur convient s'ils trouvent eau et poisson.

Le Cormoran, dans son jeune âge, est d'un gris cendré, mais en grandissant il prend cette teinte, d'un noir verdâtre à reflets métalliques, qui ne l'embellit pas. Avec son bec fortement recourbé en crochet, ses ailes courtes, ses tarses réduits et ses pattes entièrement palmées, il est bien armé pour la pêche, ou plus exactement pour la chasse sous-marine. Ces « noirs crieurs », comme les appelle Victor Hugo, chassent le matin avec beaucoup d'ardeur, puis, durant l'après-midi, ils se reposent et digèrent.



Ils chassent toujours en groupes, et il est rare d'en rencontrer d'isolés. Après chaque repas, on peut les voir « assis », faisant sécher leurs ailes écartées au vent et au soleil. Leur marche au sol est gauche et maladroit; dans l'eau ils nagent avec une rapidité semblable à celle des poissons, et plongent à des profondeurs considérables. Ils sont parfois agressifs et méchants envers les autres oiseaux qu'ils rencontrent, surtout lorsque leur jalousie et leur voracité sont en jeu. Leur nid est placé dans les arbres ou sur le sol; le plus souvent ils accaparent ceux des corneilles et des pies, qu'ils chassent impitoyablement. Ils pondent 4 à 6 œufs. Dès leur naissance, les petits se nourrissent en plongeant leur bec et leur tête profondément dans la gorge de leurs parents, pour y saisir une pâture déjà à demi digérée.

Les qualités de pêcheur des cormorans ont été reconnues depuis les temps les plus reculés, surtout en Asie. Citons pour mémoire qu'en Angleterre une

charge de Maître des Cormorans avait été créée par Jacques I^{er} en 1611. Il y a longtemps que Chinois et Japonais se servent de ces oiseaux pour capturer les poissons.

Les cormorans se reproduisent rarement en captivité. Pour obtenir des naissances, les Chinois font couvrir leurs œufs par des poules domestiques. Il faut beaucoup de patience et de doigté pour éduquer ensuite les petits cormorans au sport de la chasse sous-marine, et en obtenir des résultats satisfaisants. C'est sous la conduite d'un cormoran chevronné qu'ils prennent leurs leçons. Par la suite chaque sujet porte au cou un anneau relié à une longue corde, que le pêcheur tient à l'autre extrémité afin que le plongeur ne puisse prendre la fuite. Plusieurs cormorans sont ainsi tenus en laisse, tels des chiens, sur le bord du bateau, prêts à se précipiter à l'eau au commandement de leur maître. Ce dernier doit ouvrir l'œil sur ses protégés, et dès que l'un d'eux monte en surface, en gesticulant avec le cou anormalement gon-

flé, il s'empresse de le ramener à bord et de lui faire régurgiter sa proie laquelle, malgré tous ses efforts, n'a pu rejoindre l'estomac en raison de l'anneau.

Ces oiseaux voraces se disputent parfois leurs proies et le pêcheur doit souvent rétablir l'ordre, ce qu'il fait en récompensant chacun d'eux selon ses mérites.

Ce mode de pêche est encore pratiqué en certaines contrées de Chine et du Japon. Les pêcheurs opèrent surtout de nuit, éclairés par des torches, dont la lumière attire les poissons; ces scènes ne manquent pas d'un certain pittoresque.

D'une voracité incroyable, répétons-le, un cormoran absorbe plus de nourriture qu'un homme. En captivité, il mange sans difficulté la valeur de 25 à 30 poissons, de la taille d'un hareng, par jour!

La chair huileuse du cormoran n'est pas consommable; c'est là la principale raison pour laquelle on en trouve en si grand nombre.

ESGI.



L'inspecteur Lestaque vous dit :
“ La clef des vacances réussies, c'est l'abonnement de vacances. ”

Bon à retourner le plus tôt possible à :
ABONNEMENTS-VACANCES
B. P. 31-06, Paris-6^e.

Écrire en majuscules d'imprimerie S. V. P.

Nom : Prénom :

Adresse :

Ville : Département :

Je souscris un abonnement **VACANCES 65** à **J2 JEUNES** (9 F) du (1) N° 25 du 24 juin au N° 37 du 16 septembre, ou du N° 27 du 8 juillet au N° 39 du 30 septembre, soit 13 numéros, bénéficiant ainsi du 13^e numéro gratuit.

Je vous adresse dans la même enveloppe que ce bon (2) :

- un mandat-lettre
- un virement postal trois volets
- un chèque bancaire à l'ordre de l'U. O. C. F. Paris.

à l'ordre de l'U. O. C. F.
 1223-59 Paris

Tout abonnement non accompagné du paiement ne pourra être servi.

L'adresse ne peut être modifiée pendant la durée de l'abonnement-vacances.

Ne rien inscrire dans ces cases

Cour.	Compt.
-------	--------

(1) Rayez la mention inutile selon la date de vos vacances scolaires.
 (2) Rayez les mentions inutiles.

J2 JEUNES

RÉDACTION-ADMINISTRATION :

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
 C. C. P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris
 Tél. : 548-49-95

**HEBDOMADAIRE
 EUROPÉEN
 FONDÉ EN 1929**



**LES ABONNEMENTS PARTENT
 DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS**

Indiquez lisiblement : **NOM, ADRESSE PUBLICATION, DURÉE** demandés, au verso de votre titre de paiement.

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,60 F en timbres-poste.

TARIFS DES ABONNEMENTS

ABONNEMENTS J2 JEUNES J2 MAGAZINE	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE et BELGIQUE)
6 mois	18,50 F	22 F
1 an	36 F	43 F

SUISSE
 ADMINISTRATION
 FLEURUS - SUISSE
 Saint-Maurice, Valais
 C. C. P. SION n° 11 c 5705.
 6 mois : 19 FS. — 1 an : 37 FS.

BELGIQUE
 ADMINISTRATION
 GRAND-CŒUR
 17, rue de l'Hôpital, Gilly
 C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY
 3 mois : 100 FB. — 6 mois : 195 FB.
 1 an : 390 FB.

Régisseur exclusif de la publicité :
 UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e)
 Tél. : 526-75-31.



Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente.
 Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS, CORBEIL-ESSONNES.
 7618. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.
 Président du Conseil d'Administration,
 Directeur de la Publication :
 David JULIEN.
 Membres du Comité de Direction :
 Michel NORMAND, Jean PIHAN.



RÉSUMÉ. — Chevauchant dans les steppes, Amaury a été surpris par la tempête.

par Mouminoux

LA LONGUE NUIT

